

le phénomène
O.V.N.I

CSIEIRU

Comité Savoyard d'études et de Recherches Ufologiques

-)--)--))--))--))--))--((--((--((--((--((--((--((--((--((

Ira EINHORN (poète de Philadelphie)

- 2 -
LES

DU

OVNI PASSÉ

ou LE DOUBLE POINT DE VUE DE L'HISTORIEN-UFOLOGUE.

1.

J'ai eu le plaisir, dans le n° 8 de cette revue (3è trim 1979, pp 24 à 29), de lancer un "plaidoyer" pour une approche historique véritable du phénomène OVNI. A cette occasion, j'avais mentionné l'existence de TROIS historien-ufologues.

J'ai donc le plaisir, dans cette rubrique, de passer le flambeau au deuxième de ces trois historiens, mon ami Gilbert CORNU, qui professe l'histoire dans un lycée de la région parisienne, et qui, tout comme moi, devient "ufologue" à ses heures libres. Il a eu le mérite de reprendre mon plaidoyer, et de l'étouffer, de pousser plus loin la réflexion. Il va sans dire que j'approuve pleinement la plupart de ses opinions !

Cette importante étude sera publiée sur plusieurs numéros. En voici le premier volet.

Nicolas Greslou

Dans son article intitulé "plaidoyer pour une approche historique véritable du phénomène OVNI" (1), Nicolas Greslou constate avec une pointe d'amertume qu'il n'a réussi à trouver sur ses tablettes que trois "historiens-ufologues", ce qui est effectivement très peu. Et encore, il ne parvient à ce bilan qu'en étant généreux, semble-t-il, sur le titre d'historien, entendu surtout au sens d'enseignant d'histoire. Nuance donc ! Car s'il est déjà osé de se dire ufologue - à en croire Michel Bougard (2)-, il est encore bien plus délicat de se prétendre historien. Cette qualification répond à des normes bien définies. Se retrouver affublé des deux à la fois frise la provocation et l'on comprend que les candidats soient rares.

Acceptons cependant cette double qualification non méritée au moins le temps d'écrire un article, puisque je suis effectivement un de ces rares enseignants d'histoire à prendre au sérieux à la fois l'histoire et l'ufologie sans en éprouver apparemment trop de complexes. Et profitons de l'occasion qui nous est offerte pour envisager les problèmes tels que peut les voir ce curieux personnage bi-faces, émule moderne de l'antique Janus. Voyons déjà si sa rareté est le fruit du hasard ou si elle est le résultat de réelles difficultés sous-jacentes à ce double point de vue. Dans ce dernier cas voyons d'où peuvent venir les ennuis : est-ce pour l'historien un problème de compétence, de méthodologie ou de finalité ? Comment alors peut-on améliorer ces relations et comment aussi envisager l'avenir de l'ufologie ?

Autant de questions passionnantes pour qui est convaincu de la réalité du phénomène OVNI, mais questions délicates aussi qu'il serait peut-être préférable de laisser au vestiaire car elles risquent d'entraîner plus loin qu'il ne sied et déclencher alors chez le lecteur des réactions épidermiques désagréables...pour l'auteur. Puisque le sort en est jeté, essayons d'y voir plus clair dans un but uniquement constructif, en espérant que ces quelques idées provoqueront à leur tour d'autres initiatives pour sortir un peu l'ufologie de l'im-

...passe où on la voit s'engager à grandes enjambées d'un livre à l'autre (3).

+==+==+==+

Un rapide tour d'horizon des diverses personnes concernées nous révèle d'emblée une situation complexe qui ne s'explique que par l'existence d'un malaise profond, malaise qui se répercute des adultes sur la jeunesse.

D'une part, il est bien connu que les historiens professionnels de formation universitaire refusent de reconnaître l'existence du phénomène OVNI et d'aborder cette question dans leurs ouvrages et leurs articles publiés dans les revues spécialisées d'histoire. Ils se montrent entièrement solidaires, par conviction, de leurs collègues scientifiques. Aucun éditeur de collection d'histoire universitaire ne prendra le risque de publier quoi que ce soit sur le sujet, tant que l'ufologie ne sera pas officiellement acceptée par l'intelligentsia dirigeante... Et ce n'est pas pour demain. Aimé MICHEL lui même, ufologue convaincu qui possède toutes les qualités de l'historien, semble faire chorus. Il n'hésite pas en effet à écrire dans la réédition de son livre sur les "Mystérieux Objets Célestes" que l'histoire de l'ufologie est actuellement une "histoire impossible à écrire" ! (4).

A cette aversion non déguisée des historiens professionnels répond une hostilité non moins déclarée de nombreux écrivains proches de l'ufologie sinon d'ufologues proprement dits (5) envers l'histoire officielle et la science en général. "Nous savons que la connaissance a toujours eu une odeur de souffre", n'hésite pas à écrire la collection Albin Michel, au revers de la jaquette de presque tous les ouvrages de la collection "les chemins de l'impossible". La science et tout particulièrement l'histoire universitaire sont directement accusées de ne pas révéler toute la vérité et de mystifier nos contemporains, accusation grave pour une discipline qui se veut le reflet de la réalité passée. "La civilisation, dit Andrew TOMAS, est plus vieille qu'on ne le pense" (6). De leur côté L. PAUWELS et J. BERGIER n'hésitent pas à écrire que la science "n'est pas uniquement ce que la tradition universitaire du 19^e siècle a fini par imposer sous couvert de rationalisme" (7). Robert CHARROUX, de son côté, est encore plus net ; il déclare sans ambage : "des secrets qui auraient dû précipiter l'évolution de l'humanité ont été tenu cachés pendant des millénaires"(8). C'est donc bien un constat de rupture qui est formulé entre deux conceptions de l'histoire et l'ufologie est fermement invitée à se rallier au parti anti-universitaire. Situation inconfortable pour les lecteurs mais encore plus pour l'historien-ufologue qui ne pourra rester dans l'incertitude et devra bien finir par trancher.

Et pourtant, il semble bien que le phénomène OVNI s'intègre à la trame de l'histoire, non seulement depuis 1947, mais depuis les débuts de l'humanité. Henry DURRANT, un des premiers en France a consacré un chapitre de son "Livre noir des soucoupes volantes" à l'évocation des principaux cas historiques qu'il connaissait, et il en donnait honnêtement les références précises (9). Michel BOUGARD, grâce aux archives de la Sobeps dont il est le président, réunit un volumineux dossier sur le sujet et le publia sous le titre "la Chronique des OVNI" (10). D'autres depuis, comme Christiane PIENS et Jacques SCORNAUX (11) ont repris et partiellement complété le dossier. D'autres groupes de chercheurs, sur une voie parallèle, soulevaient le problème plus controversé des témoignages de la Bible et d'autres textes "sacrés" très anciens. Pour moins nettes que soient ces allusions, elles proviennent de documents qui sont historiques (12). Enfin, concernant la période récente, une thèse de doctorat a été soutenue en 1975 devant une université américaine sur la controverse à laquelle ont donné lieu les ovni (13) Il s'agit donc bien là aussi d'histoire.

Qu'en pensent de leur côté les lecteurs des revues d'ufologie ? On est bien fixé grâce aux deux sondages précis qui ont été effectués en 1974 et

1977 par la revue belge Infoespace qui, comme chacun le sait, est une revue de haut niveau intellectuel parmi les revues d'ufologie (14). A la suite de ces deux sondages, elle a été amenée à classer ses deux rubriques "histoire" et "primhistoire" du phénomène OVNI dans celles qui plaisaient le moins aux lecteurs et même, comble d'ironie, dans celles que les lecteurs proposaient de supprimer au plus fort pourcentage de voix exprimées ! Est-ce là une exception, imputable peut-être au niveau intellectuel des lecteurs ? Non. Un autre sondage plus restreint et non publié fait en 1978 et portant sur quelques centaines de lecteurs d'une autre revue ufologique française a donné des résultats similaires (15). C'est franchement désarmant d'assister à une incompréhension aussi totale du problème par ceux là même qui devraient être conscients de son importance. N'y a t il donc que les rationalistes qui soient lucides en la matière, et cela depuis le début, au point de s'acharner à nier cette réalité historique pour mieux saborder l'ufologie devenue un simple mythe sans racines.

Faisons le crochet parmi les jeunes, pour connaître leurs réactions. D'une part, on est loin de trouver un chapitre consacré aux OVNI dans les manuels scolaires, ceux-ci reflétant le point de vue rationaliste des universitaires. Et pourtant, les revues de vulgarisation et les magazines à l'usage de la jeunesse ne boudent pas le problème ; ils en parlent à tous propos et en termes souvent acceptables, il faut le reconnaître (16). Le journal "Le Monde" qu'on ne saurait taxer de légèreté signalait récemment (1978) que les OVNI étaient un sujet parmi ceux qui plaisent le plus aux enfants de 10 à 15 ans. Il ajoutait dans le même article que "pour la plupart des jeunes téléspectateurs, l'existence des OVNI est devenue une réalité scientifique dont les savants, à tort, ne s'occupent pas" (17). Voilà donc la contradiction des adultes qui se retrouve dans l'univers intellectuel des jeunes et qui contribue à le déstabiliser au lieu de lui fournir des références solides.

Devant une telle ampleur du désastre on en vient à douter de l'utilité de publier d'excellents conseils pratiques sur la recherche en archives comme l'a fait Dominique CAUDRON (18) ou Nicolas GRESLOU (1) ou encore sur l'attitude scientifique de chercheur comme l'a fait récemment Michel BOUGARD (19), d'autres peut-être encore que j'oublie... Cela ne sert à rien si ces mêmes lecteurs qui sont le soutien des chercheurs-ufologues s'obstinent à ne voir dans le phénomène OVNI que l'attrait de "l'irrationnel" pour le secret plaisir de savourer de "l'irrationnel" ; s'ils ne comprennent pas enfin que le fait de déconnecter l'ufologie de la réalité historique dans laquelle elle s'intègre réellement équivaut à signer son arrêt de mort dans le plus bref avenir. Heureusement que le phénomène OVNI plane au dessus de ces misérables considérations et continue de se manifester pour la satisfaction des vrais ufologues désireux de mieux comprendre et pour la plus grande rage des rationalistes.

C'est la conscience de ce profond malaise qui m'a fait préférer la rédaction d'un article laborieux et qui sera nécessairement contesté sur plus d'un point, article consacré à l'ensemble du problème, plutôt qu'un article limité à des détails pratiques de recherche. Ceux-ci viendront plus tard et pourront alors, du moins je l'espère, être mieux compris et mis en pratique.

- A - PREMIERE EVENTUALITE -

S'agit-il d'un problème de compétence concernant l'historien ? Autrement dit, le phénomène OVNI, mal connu, et les divers aspects de l'ufologie rentrent-ils dans le cadre de la recherche historique ? S'en assurer est la base même indispensable de tout travail.

Le domaine de l'historien est l'ensemble des événements du passé, sans distinction, à la seule condition qu'ils aient réellement existé s'il s'agit

de simples faits, ou qu'ils aient réellement été vécus s'ils concernent des hommes. C'est assez dire à quel point le domaine de l'histoire est vaste autant que diversifié. Précisons un peu cet éventail.

Certes, l'historien a toujours accordé la priorité aux événements humains qui le touchaient plus directement par leurs conséquences souvent tragiques et cette catégorie d'événements historiques conserve sa préférence et celle des lecteurs. (les hommes d'ailleurs se chargent d'en renouveler l'intérêt plus souvent qu'il ne faudrait, ainsi que nous le confirme la crise internationale actuelle). Mais il y a longtemps que la mode des personnages illustres et des grandes batailles est passée...au point que ne les trouve plus dans les manuels scolaires, même pas comme références chronologiques (Marignan, 1515 !...adieu\$..). Depuis le siècle dernier, les historiens ont entièrement renouvelé leur vision de l'histoire en même temps qu'ils spécialisaient leurs recherches pour explorer tous les domaines possibles.

Ils ont d'abord étudié sous l'angle historique l'ensemble des activités humaines autres que politiques et militaires, qu'elles soient d'ordre économique, technique ou scientifique, littéraire aussi bien que religieuses, voire judiciaire ou tout simplement culturel...et Dieu sait qu'elles sont nombreuses. De ce fait, on trouve très valablement sur les rayons d'une bibliothèque d'histoire aussi bien une histoire des mathématiques, que de la littérature chinoise ; une histoire de l'aviation ou une histoire des papes, tout aussi bien qu'une histoire du jeu d'échec à travers les siècles.

Allant plus loin encore, les historiens se sont penchés sur l'évolution des phénomènes naturels dans l'évolution desquels l'homme ne tient aucune place, à moins que ce ne soit pour provoquer leur disparition à l'heure actuelle. Nous avons ainsi une histoire des espèces vivantes qu'il s'agisse des plantes ou des animaux, une histoire des époques géologiques de la terre et même une histoire des planètes ou de l'univers, car l'homme ne doute de rien. On pourrait multiplier les exemples, il suffit pour s'en convaincre de consulter la liste des titres de la collection "Que-sais-je?" ou mieux de la librairie Payot.

Cela nous montre à l'évidence que l'essence de l'histoire n'est pas comme on pourrait le croire les activités de l'être humain, mais l'évolution dans le temps de tout phénomène quel qu'il soit dans le but de rechercher ce que ses transformations peuvent avoir d'intelligibles pour nous. N'oublions pas en effet que la grande obsession de l'être humain, ce n'est pas le sexe comme on s'efforce de nous le faire croire, c'est de vouloir comprendre le monde dans lequel il vit et lui donner un sens ; un sens même incompris, même erroné, car il n'a jamais pu se résigner à vivre dans l'absurde. Lorsque pour lui la vie n'a plus de sens, il y met un terme par le suicide. L'histoire n'est que la participation à cette recherche fondamentale, dans l'optique particulière du temps.

Ainsi, dans la mesure où l'ufologie correspond à des faits bien établis et des événements vécus, elle entre - de plein droit si l'on peut dire - dans le cadre des recherches historiques, et cela à un triple point de vue.

1) d'abord, étude des manifestations du phénomène au cours des siècles et de leur évolution apparente en fonction des témoignages retrouvés.

Le but de l'historien sera d'abord de vérifier l'authenticité des témoignages et de s'assurer dans la mesure du possible de la véracité des faits, puis de chercher le sens et les conséquences qui peuvent se dégager pour l'humanité de cette longue série de manifestations. Et ça, quel que soit la réalité qui se cache derrière le phénomène, car cela est du ressort de l'ufologue. Ce qui revient à dire que cette étude de l'historien reste valable même si le phénomène ne correspond à rien de réel mais est seulement "mythique", limité à l'esprit des témoins (20) ou même s'il était entièrement dû

à de faux témoignages (21).... l'étude de ces "mystifications" perpétuellement renouvelées serait encore du ressort de l'historien qui aurait à s'assurer qu'il s'agit d'un bout à l'autre de faux et à essayer d'en comprendre la raison et les conséquences.

C'est à cette catégorie que se rattachent les divers livres sur la passé des OVNI cités en début d'article, à cela près que les sources ne sont pas assez clairement indiquées et qu'il n'en est fait à peu près aucune critique d'authenticité, ce qui est une lacune importante aux yeux de l'historien. C'est également à cette catégorie de recherches que s'adressent les articles de N. GRESLOU et D. CAUDRON.

La même étude est possible pour la période récente du phénomène, depuis 1947, mais elle est en réalité assez différente car elle doit utiliser d'autres méthodes de travail, vu la multiplicité absolument incontrôlable des témoignages. Nous y reviendrons à propos de la méthodologie.

2) ensuite, étude des efforts humains déployés depuis 30 ans par les divers groupements ufologiques de nombreux pays afin de faire admettre la réalité du phénomène OVNI ou pour essayer d'en comprendre la réalité sous-jacente et les mécanismes de fonctionnement. Cette étude ne sera complète qu'avec celle de la résistance opposée à ces groupements par les divers organismes officiels émanant d'institutions "établies", qu'il s'agisse des services gouvernementaux, des milieux scientifiques ou des milieux religieux dont on parle rarement car leur opposition revêt une forme plus subtile. C'est à cette catégorie de recherches que faisait allusion Aimé MICHEL lorsqu'il écrivait que l'histoire de l'ufologie est actuellement impossible à écrire. Le principal handicap est la difficulté de se procurer les témoignages de premier plan. "Le public, ajoutait A. MICHEL, doit savoir que l'essentiel de cette histoire se trouve dans des documents personnels qui ne sont pas prêts d'être divulgués... pour deux raisons principales : parce qu'ils concernent de nombreuses personnalités des sciences, de la politique et des armées dont les noms n'ont jamais été prononcés et resteront secrets pendant encore longtemps ; et parce que les idées les plus importantes ne peuvent être publiées" (22) "seule, ajoutait-il, l'histoire extérieure se prête pour l'instant à une étude sérieuse..." Disons seulement que cela est valable pour toute étude historique contemporaine, ce qui n'empêche pas la parution d'études remarquables sur l'évolution historique actuelle de nombreux pays, par exemple celles d'Alfred Grosser, spécialiste des affaires allemandes et européennes, pour n'en prendre qu'une parmi les moins controversées. Si nous avions en ufologie un spécialiste de ce niveau, la cote de l'ufologie remonterait rapidement, c'est certain... C'est à cette catégorie de recherches qu'appartient la thèse faite récemment aux Etats Unis dont nous avons déjà parlé.

3) enfin, étude de l'évolution des idées contemporaines au contact et en fonction de cette "agression" répétée d'un phénomène apparemment irrationnel dans un monde qui tendait de plus en plus à ne comprendre et à n'admettre, en tant que réalité, que ce qui lui apparaissait rationnel, et à rejeter "tout le reste" comme un phénomène négligeable ou à en nier purement et simplement l'existence. Il y a en effet dans cette irruption à haute dose de l'irrationnel un risque énorme de déstabilisation de toute la civilisation actuelle. Cela n'a pas échappé aux vrais ufologues comme Aimé MICHEL et Jacques VALLÉE, par exemple. Aimé Michel a exposé ce problème dans la préface qu'il a écrite pour le livre de Jacques Vallée, "Géométrie invisible", dès 1975, et Jacques Vallée en a informé les Nations Unies le 14 juillet 1978 pour leur montrer l'ampleur et l'imminence du danger (23). "La question est de savoir, dit-il, si les OVNI sont physiquement réels ou non est passée au second plan dans l'esprit du public... Au cours des dernières années, on a vu paraître nombre

de livres affirmant que la terre avait été visitée à l'époque préhistorique par des voyageurs spatiaux... Non seulement cette idée contredit de nombreux faits archéologiques, elle encourage l'expectation passive d'une nouvelle visite par ces créatures spatiales à intentions amicales, venues résoudre les problèmes actuels de l'homme" (24). Cette catégorie de recherche qui est de loin la plus passionnante, mais la plus difficile, n'a pas encore fait l'objet d'une étude d'ensemble ; il est encore prématuré de l'entreprendre car on manque du recul nécessaire (25).

Précisons deux points qui n'auront pas manqué de se présenter au lecteur avant de clore ce paragraphe. D'une part, on a trop tendance dans les milieux non intellectuels à confondre l'histoire avec la simple narration des événements, genre Alain Decaux ou André Castelot dont je suis le premier à apprécier le talent de conteur autant que la vaste érudition. Mais enfin, ce ne sont pas de "grands" historiens au vrai sens du mot ; il faut aller les chercher au niveau d'un Michelet pour le 19^e siècle ou d'un Arnold Toynbee pour le 20^e... (lesquels, il est vrai, sont peut-être plus proches de la philosophie de l'histoire que de la simple histoire) (26). Mais il est certain que l'histoire c'est autant, sinon plus, la recherche d'un sens aux événements que leur simple relation ; nous retrouvons ce problème à propos de la finalité.

D'autre part le problème se pose de savoir où finit le domaine de l'historien et où commence celui de l'ufologue. Le gendarme qui fait consciencieusement son enquête "sur ordre de ses supérieurs" est-il un ufologue ? Non, pas plus que l'enquêteur d'un groupement ufologique, il faut bien le dire, au risque d'en décevoir quelques uns (27). Pas plus que n'est ufologue l'auteur qui se contente d'écrire un livre sur les témoignages de la gendarmerie... ou d'autres, même agrémentés de quelques interview de personnes haut placées ou de scientifiques (28). Il ne convient pas de laisser galvauder le titre d'ufologue, car il finit par n'avoir plus aucun sens et ceux qui devraient se le voir réservé n'osent plus l'utiliser (2). L'ufologue est celui qui étudie le phénomène pour en trouver le sens caché et en comprendre les mécanismes de fonctionnement... même s'il en est réduit pour l'instant à élaborer péniblement des hypothèses très incertaines, ... mais pas farfelues ! (29).

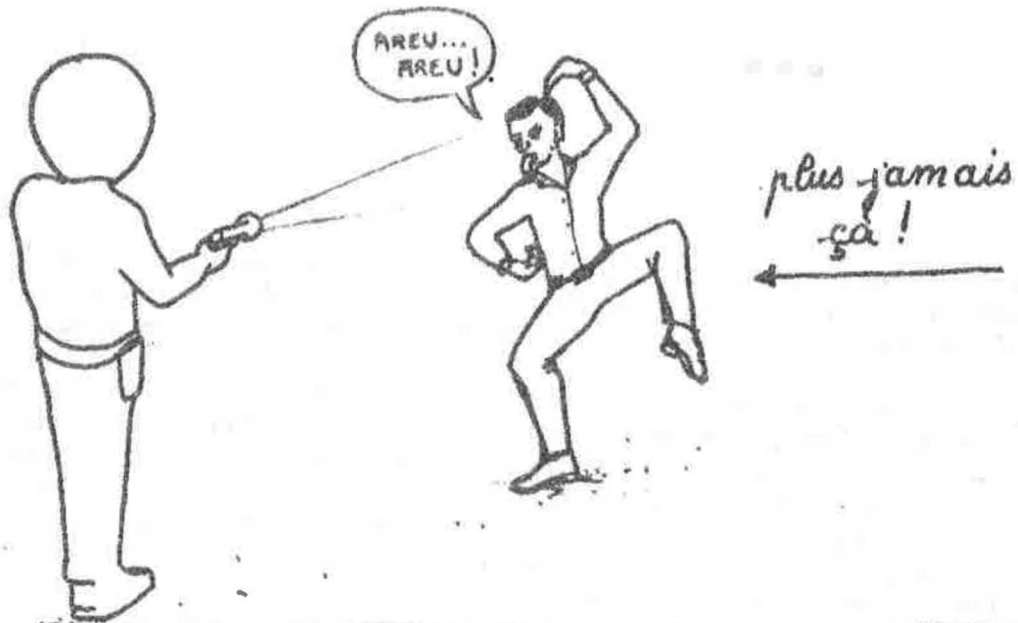
(à suivre)

Gilbert CORNU

REFERENCES de la première partie -

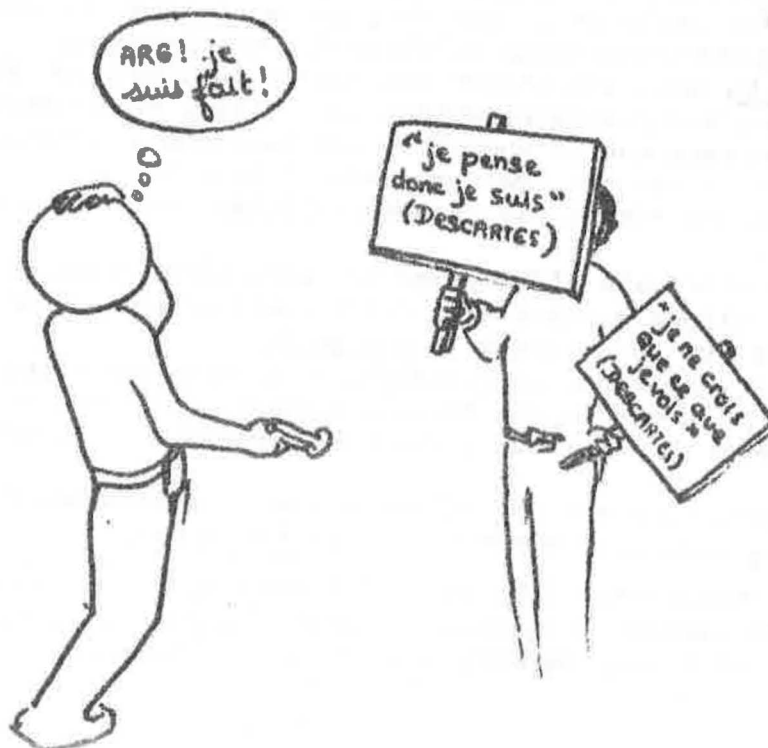
- (1) revue du CSERU, n°8 - 3^e trim 1979 - pp 24 à 29
- (2) Inforespace n° 48 - nov 1979 pp 11 et 12 (et si l'ufologie n'existait pas?)
- (3) Il existe heureusement quelques exceptions à cette médiocrité, voir à ce sujet la rubrique de Gilles SMIENA dans LDLN : "d'un livre à l'autre".
- (4) Aimé MICHEL, "Mystérieux Objets Célestes", nlle édition, Seghers 1977 page 328.
- (5) Michel Bougard, entre autres, signale l'avoir fait lui-même - Inforespace n° 48 p 11.
- (6) Andrew TOMAS, "nous ne sommes pas les premiers", Albin Michel
- (7) L. PAUWELS et J. BERGIER, "l'homme éternel", Gallimard
- (8) R. CHARROUX, "l'histoire inconnue des hommes depuis cent mille ans", Laffont, p. 15.
- (9) H. DURRANT, "le livre noir des soucoupes volantes", Laffont, 1^{er} chapitre, pp 17 à 77
- (10) Michel BOUGARD, "la chronique des OVNI", J.P. Delarge éditeur
- (11) Ch. PIENS, "les OVNI du passé", Marabout n° 638
Ch. PIENS et J. SCORNAUX, "à la recherche des OVNI", Marabout n° 565, le chapitre 12.
- (12) Citons parmi d'autres les ouvrages de Jean SENDY, de Peter KOLOSIMO, de von DANIKEN, de Marc DEM et de façon plus précise JP MOATTI ("la bible et les extraterrestres" dont la première partie est assez bonne, mais la fin délirante - analyse de G. SMIENA dans revue "les extrater-

Voici le premier volet d'une étude, confiée au CSERU,
sur les possibilités humaines de défense
face à d'éventuelles agressions extra-terrestres : - 9 -



Compte tenu que la stupeur est l'expérience de l'irrationalité, nous concluons que les agents extra-terrestres ne sont dangereux que par l'usage de leur irrationalité. Ainsi leurs soi-disant "rayons paralysants" ou "faisceaux désintégrateurs" ne seraient que de l'irrationalisme concentré et dirigé soit sur notre mental, soit sur notre être tout entier.

Si donc l'irrationalisme est l'arme des extra-terrestres, il nous est permis de penser qu'à notre partie, notre bon vieux rationalisme terrien est la contre-offensive efficace. Ainsi, nous vous proposons dans ce premier volet, le moyen défensif suivant :



(À suivre)

les CONTACTS

... ou L'INTOXICATION EXTRATERRESTRE I

L'Ufologie est une discipline qui regroupe un ensemble de divers phénomènes fort différents entre eux. L'erreur est peut-être, de la part de certains, de ne pas faire assez la différence entre ces phénomènes.

Il y a d'abord les observations à haute altitude, puis celles situées entre 15 et 50 mètres, que je qualifierai à basse altitude. Viennent ensuite les quasi-atterrissages où les survols varient entre 1 et 15 mètres et en dernier lieu, les atterrissages. Parmi les atterrissages, il y a ceux avec ou sans trace au sol, et le plus souvent d'ailleurs sans. Liée à ces 4 types de manifestations, il y a toute la panoplie des incidences physiques en plus des éventuelles traces d'atterrissage. Je veux parler des effets sur les témoins, tels que brûlures, migraines, cécité, cicatrisation spontanée... et de ceux sur l'environnement : parasitages, arrêts de moteur, coupures d'électricité, magnétisations anormales de pièces de métal...etc. Bien entendu, tout cela ne se produit pas souvent, mais les cas existent. Avec cet échantillonnage rapide des cas, nous avons le noeud de ce que représente l'Ufologie. C'est-à-dire des faits, le plus souvent décrits, à partir desquels l'on peut commencer véritablement une étude. N'entrons pas ici dans le détail des observations avec les formes d'objets, les vitesses, les couleurs, rayons de lumière cohérente émis, sons produits... Ces éléments étant des cas particuliers à chaque observation, bien qu'une constante générale en ressorte, mais ce n'est pas l'objet de cet article.

Nous pourrions appeler ce qui précède le Groupe A des phénomènes.

Je baptiserai de Groupe B les cas où il est fait mention d'entités, le plus souvent humanoïdes. Il s'agit généralement des cas d'atterrissages, rarement des quasi-atterrissages : mais, parfois, aucun objet n'est aperçu. Bien que nombreux sur l'ensemble de la planète, les phénomènes du Groupe B représentent un faible pourcentage dans la masse des témoignages.

Dans le Groupe C, nous incluerons les cas de contacts qui dérivent du précédent. Les témoins, non seulement voient une entité, mais conversent avec elle. Vous vous douterez que le nombre de ces contacts est encore plus réduit, semble-t-il, que celui des cas avec présence d'humanoïdes.

Nous reprendrons en détail les caractéristiques des contacts plus loin.

Il est ensuite difficile d'étiqueter les phénomènes pouvant être rattachés à l'Ufologie. Nous allons essayer d'en citer quelques-uns, sans que la liste soit exhaustive, et qui constituent le Groupe D.

Citons certains phénomènes de hantises, de créations spontanées, de manifestations sonores ou cinétiques hors ou dans des maisons, ou encore des disparitions d'hommes ou d'animaux ; sans oublier ces cas de mutilations de bétail.

Par ces exemples, nous voulons situer quelques phénomènes connexes non dans leur ensemble, mais dans quelques cas particuliers.

Les ufologues connaissent tous ces 4 catégories, mais généralement refusent de les prendre toutes en compte. Ils excluent généralement les contacts et les phénomènes connexes, jugeant, soit qu'ils ne sont pas assez nombreux

ou peu précis, ou alors qu'ils font parti du domaine de la pure mystification ou de la pathologie.

Nous pensons qu'il y a là une erreur fondamentale. Le fait de se lancer dans l'Ufologie doit donner une grande ouverture d'esprit. L'élimination pure et simple de données est preuve du contraire. Cependant, nous considérons que la "véritable ufologie" se situe dans les vols à haute et basse altitudes, ainsi que dans les atterrissages sans présence d'êtres. Ces cas peuvent être étudiés de façon complète, surtout s'il y a incidence physique.

Nous ferons ensuite une distinction nette avec les cas d'humanoïdes et les contacts. Ces affaires n'apporteront jamais LA réponse, mais seulement UNE réponse. Quant aux phénomènes connexes, ils constituent encore un ensemble à part qu'il convient de manipuler avec précaution car, vite, ils nous font déboucher dans la parapsychologie ou autre psychotronique. Domaine très intéressant, mais différent de l'Ufologie.

Nous ne parlerons pas plus dans cet article de ces cas connexes, qui présentent face aux contacts comme supériorité, celle de donner très souvent des éléments physiques contrôlables.

Aimé MICHEL m'a confié dernièrement qu'il considérerait tous les cas avec présence d'humanoïdes comme étant du "cinéma", je suis de son avis. En effet, ces affaires ne sont que des réalités relatives, car il y a un concept trop anthropomorphique qui fait surface. Ce concept est justement exclu dans les vols et les atterrissages sans humanoïde, c'est pour cela que tous les efforts doivent être dirigés dans cette voie. Mais faut-il pour autant escamoter le reste ? non ! ce serait anti-scientifique. Félicitons d'ailleurs au passage les chercheurs qui s'attachent à étudier les cas avec entités. Car ce n'est certainement pas la partie la plus simple, ni la plus facilement acceptée. Mais malgré tout, les contacts, qui sont l'extrême en matière de présence d'humanoïdes, sont encore très, très mal vus. Cela provient d'une mauvaise connaissance du dossier, et surtout du renfort de publicité faite sur certains pseudo-contacts. Mais, ce n'est pas parce qu'il existe de faux tableaux de Picasso que ce dernier n'a jamais existé.

Voyant donc que le dossier des contactés n'a jamais été ouvert objectivement ou alors que très partiellement, je me suis attaqué à ce brûlant domaine il y a maintenant 4 ans, en plus de mes activités ufologiques ordinaires, dirais-je.

LES CONTACTS -

Avant d'aller plus avant, nous allons donner deux schémas qui définiront les cas que nous retenons et ceux éliminés, car d'autres s'en occupent déjà, et ils ne constituent pas à mon avis, des contacts.

Les affaires du style de VALENSOLE avec Maurice MASSE (1er juillet 1965) où il y a eu atterrissage avec trace et présence de deux êtres, mais aucun échange d'information entre le témoin et les entités, ne sont pas retenues, car elles représentent des rencontres "ordinaires", et fortuites. A l'opposé, je garde les cas du genre de Palomar Gardens avec Georges ADAMSKI (20 novembre 1952) où il y a eu aussi atterrissage et présence d'un être, mais échange d'informations entre le témoin et le "visiteur" (à noter : je n'indique pas ici que j'accrédite totalement l'affaire ADAMSKI, je la donne simplement pour image).

Lorsque en 1975 je commençais donc ce travail, je m'en tenais uniquement à cette définition. Je ne tenais d'ailleurs pas à faire de recensement complet. Je pensais que l'on pourrait obtenir déjà de bons renseignements avec quelques cas bien significatifs.

Prenant une vingtaine de cas mondiaux, France y comprise, je me rendais vite compte qu'il y avait de quoi tout laisser tomber. En effet, même en prenant des dossiers extrêmement complets, j'obtenais des scénarii complètement

différents, et qui à première vue semblaient tout-à-fait démentiels. Donc à ce niveau pas question de faire des comparaisons afin d'en tirer des points communs. Des preuves des éléments physiques, ce n'est pas la peine d'en chercher, il n'y en avait pas. Ainsi, je comprenais pourquoi la plupart des ufo-logues occultent ce lourd dossier. Une solution consistait peut-être à avoir le plus de données possibles, ainsi des recoupements seraient éventuellement réalisables. Ce fut le point que je me fixais. Mais, je me suis vite aperçu que ma première définition du contact était incomplète. J'utilise maintenant une trame beaucoup plus large : voici ce que j'englobe dans le terme (pour faciliter la compréhension de ce qui suit, je baptiserai "extra-terrestre" nos visiteurs) :

1) atterrissage avec présence d'humanoïde(s) où il y a échange d'information(s) avec le ou les témoins. L'information peut avoir un caractère de message humanitaire ou non, ou alors un contexte philosophique ou scientifique. La transmission de l'information se fait par plusieurs canaux possibles : parole - télépathie - geste - dessin - écriture - autres. J'entrevois aussi le cas d'une conversation banale avec le témoin, ainsi que les affaires où il n'y a qu'une parole unique de prononcée ; cas souvent rencontré. De simples propos, en apparence, peuvent revêtir une signification importante. Le(s) témoin(s) peut monter à bord de l'engin, voyager dans l'espace, et même visiter le monde d'origine des visiteurs.

2) atterrissage sans présence d'humanoïde. Le ou les témoins restent à côté de l'engin, et perçoivent une voix qui leur parle, ou alors, ils trouvent un message écrit près de l'appareil.

3) idem que 2, mais la voix est perçue mentalement.

4) atterrissage sans présence d'humanoïde. Le(s) témoin(s) pénètre dans l'engin et a tout loisir pour observer l'intérieur en détail. Eventuellement, une voix lui parle.

5) contact mental uniquement avec des extraterrestres, sans qu'il n'y ait rencontre physique.

6) contact mental établi à la vue du passage d'un engin, sans atterrissage

7) rencontre faite au hasard d'un moment, d'un lieu avec un extraterrestre que rien ne différencie d'un humain. D'autant plus que le témoin le voit dans la rue par exemple. (bien que paraissant étrange, cette définition englobe quelques témoignages).

8) expérience de "sortie en astral" - dédoublement - où un contact est établi avec des extra-terrestres.

9) expérience sous hypnose où le sujet se met là aussi en liaison avec des extraterrestres.

Pour les points 8 et 9 il peut y avoir vision d'être(s), d'engin(s), de planète(s) dans les cas extrêmes.

10) apparition mariale avec message(s).

11) apparitions d'entité(s) à caractère religieux, avec message(s) -ange, divinités, etc...

12) contact spirite avec des extraterrestres.

Comme vous le voyez, nous avons donc un éventail assez vaste de possibilités. Pourquoi avoir établi une telle diversité de contacts ? Pour la bonne raison que tous ces cas existent et présentent des aspects extrêmement intéressants dans le cadre d'une telle étude.

Vous allez peut-être me reprocher néanmoins d'avoir inclus les apparitions mariales, et celles de caractère religieux, pensant que cela n'a aucun rapport avec notre sujet. Dans ces cas avec message(s), (éliminons ceux où il y a simple vision), nous avons exactement le même schéma que pour les contacts de la première catégorie. Le contexte semble en effet différent, car le témoin l'est. Tout vient du filtre que nous avons en nous et qui nous transmet les données en fonction de nos croyances, nos aspirations et notre

culture.

En somme, il faut savoir qu'il y a une foule de points communs entre les 12 classifications que j'ai énoncées. Le problème pour que cela ressorte de façon claire est d'avoir le plus de données dans une fourchette spatio-temporelle la plus vaste possible.

LES ENLEVEMENTS ET LES TELETRANSPORTS -

Au début de mon étude, je ne voulais pas les inclure dans les contacts. Ces enlèvements et teletransports représentaient des affaires très différentes dans la forme. Des amis m'ont finalement convaincu de la nécessité d'en tenir compte, ces enlèvements et télétransports étant en fin de compte des dérivés des contacts. Mais la différence réside dans le fait, qu'en apparence, dans les contacts le ou les témoins est libre de son choix, alors que dans les enlèvements et les teletransports, il(s) subit contre volonté le déroulement de l'expérience.

a) les enlèvements -

Ils suivent généralement ce schéma : un ou plusieurs témoins comme pour les contacts - la personne est emmenée de force dans un engin afin d'y être examinée, ou dans le but de lui montrer le fonctionnement de certains appareils, parfois l'opération continue par un voyage à bord de l'engin.

b) les télétransports -

Ils diffèrent dans la mesure où généralement, aucun objet insolite n'est observé. Le(s) témoin(s) assis dans sa voiture qui roule pénètre dans une sorte de nuage blanchâtre et perd connaissance. Il se retrouve à quelques centaines, voire quelques milliers de kms de son point de départ ; et ceci dans un temps record sans que le niveau d'essence ne soit baissé. Dans les rares cas où l'hypnose fut entreprise, le(s) témoin(s) donne des détails proches de ceux de l'enlèvement.

Je retiens donc ces deux formes dérivées de contact, car elles contiennent d'innombrables données sur les caractéristiques des extra-terrestres et de leurs appareils.

Il faut savoir que contacts, enlèvements, et teletransports, sont ponctués par de nombreuses "révélations" des extraterrestres concernant leur planète, leur vie, le mode de propulsion de la soucoupe, les buts de leur visite sur terre, les dangers qui nous menacent...etc, et bien entendu, autant de révélation "bidons".

PREMIERS RESULTATS -

A ce jour, j'ai mis sur fiches 200 cas de contacts, une soixantaine d'enlèvements, et une vingtaine de télétransports à l'échelon mondial, avec une quarantaine d'affaires pour la France, (comprenant contacts, transports et enlèvements).
tele

Il n'est pas possible de vérifier tous ces cas. Quoi qu'il en soit, même lorsque nous approchons les témoins, il ne faut pas chercher des preuves de tel ou tel cas : elles n'existent pas. On peut seulement avoir des présumptions plus ou moins fortes en faveur de la réalité ou de la non réalité de l'expérience.

Il est aussi possible de tirer des points communs entre des observations dont les protagonistes ne se connaissent pas (leurs aventures s'étant déroulées dans des lieux et dates différents). Les points communs se situent dans les descriptions ou dans les messages.

Cela devient encore plus troublant lorsque des cas se passent à quelques heures d'intervalle (avec des points d'observation distants de centaines de kilomètres, parfois des milliers). Le hasard ne peut expliquer ce genre de

convergences. Alors si ce n'est pas le hasard, qu'est-ce ?

Avant de poursuivre, nous devons faire une distinction entre les contactés "vedettes" et les contactés anonymes.

Les premiers sont ceux qui écrivent un ou plusieurs livres de leur aventure et sont pris en charge par tout le système éditeur-presse-conférences. Comme des intérêts financiers sont en jeu, une certaine part d'affabulation peut tenter le témoin privilégié afin d'attirer admirateurs et gros sous ! Il faut donc aborder ces "gens-là" avec prudence. Il est intéressant de connaître le contenu de leur récit avant leur vedettariat et de faire la comparaison. Bien souvent, on se rend compte que ce retour en arrière n'est absolument pas réalisable dans la majorité des cas. Il est à noter que curieusement jusqu'à ce jour seuls les contactés écrivent, les enlevés et les télétransportés ne semblent pas touchés par la plume.

L'abord des anonymes par contre est beaucoup plus aisé. Ils ne veulent aucune publicité, et ne se font pas connaître sur le plan public puisqu'apparemment, ils n'ont aucun mobile, s'ils affabulent, on se demande pourquoi, car ils semblent généralement très gênés par leur histoire qui apporte des perturbations dans leur vie privée et parfois active.

Durant ces 4 dernières années où je me penche sur cet épineux problème, je dois avouer que tout ne fut pas facile et cela ne semble pas terminé. En effet, devant les quelques 280 cas que je possède sur fiches, je suis absolument convaincu que ces témoins d'un autre monde sont sincères. Trop de points communs se retrouvent, et souvent de tous petits détails anodins, qui dans un cas unique ne présentent pas d'intérêt, mais multipliés par 10 ou 20 dans des observations différentes commencent à poser quelques points d'interrogation, et à faire réfléchir très sérieusement celui qui fait les constatations.

Généralement, de telles expériences perturbent les témoins et pèsent sur eux. L'impression qui ressort est qu'ils paraissent "téléguidés", surtout en ce qui concerne les "contactés". Ces gens sont ou ont été "branchés" avec ce que j'appellerai un autre niveau de réalité.

La réalité des contacts, des enlèvements, des télétransports n'est plus à prouver. Les faits sont là, gênants, mais bien réels. Alors, des extraterrestres ? Avouons, que si tel est le cas, leur jeu est vraiment infantile. On se promène dans sa soucoupe par une belle nuit étoilée d'été, on se pose, et on attend un pauvre terrien. Ensuite on le fait monter dans l'engin, on lui raconte des tas de choses invérifiables, on lui montre des tas d'appareillages plus ou moins desuets et au bout d'une heure, on informe notre témoin qu'il a été choisi afin de dire à ces humains perdus qui peuplent la planète qu'il est temps de stopper les expériences nucléaires ! Stop ! nous avons ici un très mauvais scénario. SCENARIO, voilà le mot clé de toute cette gigantesque affaire.

Je pense en effet que nos "visiteurs" nous jouent la comédie, qu'il s'agit en fait d'une énorme campagne de mystification montée par EUX. Dans quel but ? il est encore trop tôt pour répondre à cette supposition. Donc, "on" raconte n'importe quoi aux témoins, on leur fait subir des tests soit-disant médicaux, on prévient que la Terre va bientôt connaître l'apocalypse. Le témoin de bonne foi raconte ce qu'il a vu (mais qui ne correspond à rien de réel, puisqu'il s'agit en fait d'une comédie), mais peu le croit, cependant tout le monde est sensibilisé.

Devant un tel état de chose, qui ne repose sur rien de tangible, mais simplement sur l'impression générale ressentie devant tous ces cas que j'ai étudiés, je pense que l'on peut parler d'extra-terrestres. Car toutes ces "histoires" ne correspondent à rien d'humain. Je n'entends pas ici le terme extra-terrestre au sens où on l'emploie d'habitude : c'est à dire des êtres à notre image (description générale des entités) venant faire une petite ballade dans leurs vaisseaux autour de la planète bleue. Non ! je crois qu'il

s'agit en fait d'une manifestation, qui prend notre image, d'un autre plan et réalité. Et comme l'aurait dit Lapalisse, le jour où nous mettrons effectivement une étiquette sur ce plan autre de réalité, nous aurons surement résolu un problème qui actuellement nous dépasse complètement, et que nous ne pouvons appréhender dans son ensemble.

Dans toutes ces affaires de contacts, d'enlèvements, de télétransports, nous ne voyons que la partie émergée de l'iceberg. Les 9/10^è restants sont encore cachés à nos yeux et notre entendement.

A coté de tout cela, il y a tout le folklore de faux contactés, faux enlevés, faux télétransportés qui montent des canulars plus ou moins solides, l'existence de groupes occultes, de sectes où sont diffusées les révélations des êtres de lumière, lorsqu'ils viennent parfois eux-mêmes distribuer leur bonne parole parmi les adeptes avides de vérité céleste. Je n'élimine pas du tout ce coté là des événements. Au contraire, je pense qu'il mérite aussi une étude structurée, dont d'ailleurs certains résultats s'approchent des autres cas "réels". Car dans cette partie nébuleuse de l'ufologie, le réel cotoie l'irréel et le faux. Le tout est de reconnaître de suite sur quelle face de la médaille est gravé le vrai, mais le pouvons-nous ?

Pour conclure, après cet article de fond qui ne peut aborder ici la totalité du phénomène contact, je citerai cette réflexion de Jacques VALLEE que je fais mienne :

"CE QUI M'INTERESSE DANS CES HISTOIRES N'EST PAS LEUR AUTHENTICITE, POSSIBLE, (comment pourrions nous le prouver), MAIS LEUR EFFET SUR NOTRE SOCIETE".

- TABLEAU RECAPITULATIF -

!UFOLOGIE - UFOLOGIE!

<u>!GROUPE A!</u>	<u>!GROUPE B!</u>	<u>!GROUPE C!</u>	<u>!GROUPE D!</u>
sans humanoïdes	avec humanoïde	avec/sans humanoïde	phenomenes connexes en particulier
vols à haute altitude	atterrissages	contacts	hantises
↓	↓	↓	↓
vols à basse altitude	quasi atter- rissages	enlèvements	cremations spontanées
↓	↓	↓	↓
quasi atter- rissages	aucun objet perçu	teletransports	manifestations sonores exté- rieures
↓			↓
atterrissages			disparitions d'êtres vivants
			↓
			mutilations inconnues d'animaux

- DETAIL du GROUPE C -

! GROUPE C ! (avec ou sans humanoïde) -

A) CONTACTS -

1) atterrissage avec présence d'humanoïde(s) où il y a échange d'information(s) avec le(s) témoin(s).

L'information : message humanitaire ou non, propos philosophiques, techniques ou autres.

Transmission de l'information : parole, télépathie, geste, dessin, écriture ou autres.

Il peut y avoir aussi pénétration dans l'engin, avec voyage ou non.

2) atterrissage avec présence d'humanoïde(s). Le(s) témoin(s) reste à coté de l'engin et entend une voix qui s'adresse à lui. On trouve un message écrit à coté de l'appareil.

3) idem que précédemment, mais la voix est perçue mentalement.

4) idem que 2 et 3, mais sans présence d'humanoïde(s).

5) sans présence d'humanoïde, avec pénétration dans l'engin. Observe l'intérieur et (ou) entend une voix qui lui parle.

6) contact uniquement mental avec des extraterrestres. Aucune rencontre physique.

7) contact mental établi au passage d'une soucoupe volante, sans atterrissage.

8) rencontre faite au hasard d'un lieu, d'un moment, avec un ou plusieurs extraterrestres que rien ne différencie d'un humain. Rencontre en zone humaine (rue, maison, jardin,...) - pas d'objet -.

9) expérience de sortie en astral - dédoublement - où un contact est établi avec des extraterrestres. Eventuellement vision d'objet et d'être.

10) expérience sous hypnose où un sujet rentre en liaison avec des extraterrestres. Là aussi, vision d'objet et d'être.

11) apparition mariale avec message.

12) apparition d'entité(s) à caractère religieux (anges, saints, etc...)

13) contact spirite avec des extraterrestres

14) contact radio avec des extraterrestres.

15) autres...

B) ENLEVEMENTS -

Il y a généralement vision d'un objet au sol, d'êtres ou de machines mobiles - robots - .

1) enlèvement avec simple détention.

2) enlèvement avec examen physique du témoin.

3) enlèvement où le(s) témoin(s) a des rapports sexuels avec une extraterrestre.

4) simple vision d'ovni ou l'enlèvement n'est révélé que plus tard sous hypnose.

5) enlèvement avec message, ou éléments (philosophiques ou techniques) remis au(x) témoin(s).

COURRIER

1) Nous poursuivons dans ce numéro le débat Scornaux-Sider. Nos lecteurs les plus fidèles savent quelle importance nous donnons à l'échange polémique d'idées. Ceci est parfaitement voulu (cf. editorial du n°1 de cette revue).

Surtout quand cette polémique (au vrai sens du mot, même si parfois elle "déborde" un peu, qu'importe) traite de problèmes fondamentaux à l'ufologie, comme celui des crashes d'OVNI.

L'ufologie à l'eau de rose a vécu (même si cela ne fait pas plaisir à quelques uns), et l'ufologue-eunuque doit faire place à un ufologue plus militant. Le courrier des lecteurs est donc en fait une tribune libre.

D'où cette réponse de Jean SIDER à Jacques SCORNAUX, intitulée "du flanger, pour l'hôpital, de se moquer de la charité".

"Mr Leonard STRINGFIELD ne pouvant répondre aux insinuations malveillantes de Mr Jacques SCORNAUX, j'ai cru indispensable de me faire son avocat, bien que je répugne à m'engager dans une polémique stérile et probablement jugée superfétatoire par le lecteur.

Toutefois, je serais resté insensible à l'article de Mr Scornaux (1), si ses accusations avaient été fondées. Ce qui n'est pas le cas Dieu merci, et me donne ainsi l'occasion de mettre en relief l'attitude incompréhensible, pour ne pas dire pernicieuse, d'un "chercheur" dont les qualités semblaient le mettre à l'abri des pièges de la critique diffamatoire.

Mr Scornaux prétend que, je cite : "...Stringfield a commis au moins deux gaffes impardonnables...", faisant allusion à l'affaire de Stanford, du 6 janvier 1976, où trois femmes auraient été "enlevées" à bord d'un OVNI.

Quand on lit le texte de l'ufologue belge, et qu'on ignore tout de cette affaire (un classique de l'ufologie), il semble effectivement que Mr Stringfield se soit montré très maladroit.

Mais la présentation des "gaffes" est complètement faussée par le fait qu'elle n'est pas effectuée DANS LE CONTEXTE CIRCONSTANTIEL du déroulement de l'enquête. Ceux des lecteurs qui connaissent bien leurs classiques ufologiques, et j'en suis, s'en seront rendus compte.

Voyons la première :

Selon Mr Scornaux, Mr Stringfield a, je cite : "...montré une planche à dessins d'humanoïdes de divers types à l'un des témoins, alors qu'aucune des 3 femmes n'avaient encore parlé le moins du monde d'humanoïdes !".

C'est vrai. Mr Stringfield le dit d'ailleurs lui-même dans un article qu'il consacra à cette affaire (2). Mais Mr Scornaux "oublie" de préciser les circonstances dans lesquelles cette initiative fut prise d'une part, et de replacer l'incident dans son contexte temporel, d'autre part.

Cette "gaffe" prend place lors de la PREMIERE séance d'hypnose, le 7 mars 1976. Seule, Mme Mona Stafford avait accepté d'être placée sous contrôle hypnotique, MMes Louise Smith et Elaine Thomas ayant catégoriquement refusé de se soumettre à ce type d'expérience. Mme Stafford venait de sortir de l'état d'hypnose profonde dans lequel elle avait été plongée par le Dr R. Leo Sprinkle, un habitué de ce genre d'affaire. R.L.Sprinkle venait de repartir, pressé par l'horaire impératif d'un avion devant le ramener à Laramie, Wyoming. L'interrogatoire du témoin n'avait pas été positif à souhait, du fait d'un état émotionnel élevé de Mme Stafford qui retraduisait la frayeur intense éprouvée lors de cette confrontation avec ce qui put quand même être dépeint comme étant un appareil aérien inconnu. Pas la moindre allusion à de

petits humanoïdes, c'est exact.

A l'époque, les organisateurs de cette séance n'étaient pas "sponsorés". Chacun en était de sa poche et la facture des frais de déplacement était particulièrement lourde pour certains, le Dr Sprinkle entre autres, qui dût effectuer un voyage de 1.920 kms de Laramie à Liberty (Kentucky) ville où cette première séance prit place. Mr Stringfield, sentant que l'occasion de réunir les protagonistes de cette affaire ne se représenterait pas de sitôt, tenta alors ce qu'il désigne lui-même comme une "expérience" et fit "le coup du carton à dessins", persuadé qu'il était que d'autres réunions de ce genre ne pourraient avoir lieu, d'autant que deux témoins sur trois refusaient d'être hypnotisés et que le seul "volontaire" avait revécu une expérience pénible et assez traumatisante qu'il ne désirait pas, semble-t-il, renouveler.

Mais Mr Stringfield ne montra pas le carton à dessins à mme Stafford. Il le posa innocemment (mais intentionnellement) sur une petite table près de laquelle mme Stafford venait de s'asseoir, se trouvant encore dans un état post-hypnotique propice à un petit test (2).

Au bout de quelques minutes, mme Stafford vit le carton et examina les dessins sans que quiconque lui demanda quoi que ce soit. Et c'est ensuite qu'elle prétendit "reconnaître" l'un des croquis comme ressemblant vaguement à une lumière en forme de tête entrevue lors de sa confrontation avec l'engin inconnu.

A ce moment-là ce n'était pas une "gaffe", puisque l'affaire était sur le point d'être "enterrée". C'était une tentative désespérée pour provoquer une réaction chez mme Stafford, et elle permit d'ailleurs de faire connaître les tenants et aboutissants de ce cas au petit monde ufologique. Sans cette "gaffe", il est plus que probable que jamais vous n'auriez entendu parler de cette affaire.

Passons maintenant à la seconde.

Selon Mr Scornaux, je cite: "...et la deuxième gaffe vient encore aggraver la première : l'interrogatoire de chaque témoin, y compris sous hypnose, en présence des deux autres !".

Cette fois-ci, il me sera encore plus facile de démontrer le mal fondé de cette accusation. Cette "gaffe" prend place les 23/24 juillet 1976, donc QUATRE MOIS après la première réunion, ce "qu'oublie" encore de préciser Mr Scornaux, décidément très négligent, et si gaffe il y a, elle ne doit pas être imputée à Mr Stringfield, mais à Mr Sprinkle.. Car c'est ce spécialiste qui dirigea les séances d'hypnose et décida de ce qu'il y avait lieu de faire ou de ne pas faire.

Mais Mr Sprinkle ne semble pas avoir commis de gaffe si l'on se réfère à ce qu'il écrivit, par l'intermédiaire de Mr Lorenzen, dans un bulletin de l'association APRO (3), je cite ses propos :

"...Durant les tests polygraphiques, et durant les premières séances d'hypnose, chaque témoin fut interrogé séparément des autres. Ce n'est qu'après ces premières séances, qu'ils furent autorisés à assister aux séances supplémentaires, de façon que chacune des trois femmes, puisse observer le comportement des deux autres..."

Comme quoi, il est clair que les accusations de Mr Scornaux sont dénuées de tout fondement. (la présentation des faits ayant été délibérément déformée). Il est bon de noter, ceci pour expliquer que la "gaffe" du carton à dessins fut déterminante dans cette affaire, qu'un des enquêteurs, alléché par la réaction de mme Stafford, prit l'initiative personnelle d'aviser, par la suite, et sans l'accord de ses collègues, le grand hebdomadaire "National Enquirer" qui expédia à Liberty le reporter Bob Pratt muni d'un chequier bien approvisionné. (l'enquêteur est Mr Jerry Black, du MUFON).

Le mot "dollar" ayant un pouvoir quasi magique, et le "sponsor" ayant été trouvé, plus rien ne s'opposait à la mise sur pied d'une seconde réunion et c'est là que l'on peut effectivement, considérer que le "coup du carton à dessins" diminue relativement la valeur des témoignages, comme l'a fait justement remarquer Mr Scornaux, mais sans constituer la "gaffe" qu'il prétend, lorsque l'initiative de Mr Stringfield est replacée dans son contexte original.

D'ailleurs, le Dr R.L.Sprinkle qui admit loyalement que Mr Stringfield avait agi avec légèreté, devait préciser ce qui suit (3) :

"...c'est le genre d'erreurs sur lesquelles les sceptiques bondiront pour discréditer la manière dont fut menée l'enquête, voire pour réfuter des témoignages obtenus dans de telles circonstances..."

Fair-play, le Dr L.Sprinkle, bien que contrarié par l'initiative de Mr Stringfield, n'éprouva pas le besoin de contester la valeur du chercheur de Cincinnati pour autant.

Pour résumer cette mise au point, disons que sur deux "gaffes" avancées par Mr Scornaux, l'une est à éliminer TOTALEMENT (celle du 23/24 juillet) et l'autre n'en est absolument pas une quand elle est replacée dans son contexte original (initial).

Ce qui revient à dire que le gaffeur de l'histoire n'est autre que Mr Scornaux, dont peut-être l'esprit malicieux a pris le dessus sur la tempérance, jusqu'à lui inspirer une phraséologie désobligeante.

Supposition qui se confirme quand on songe à l'énorme gaffe que commit Mr Scornaux, lorsqu'il prôna le travail négatif d'un "chercheur" dont les théories lui valurent d'être "éjecté" du Groupement "Lumières dans la Nuit" d'une part et d'être récupéré par les Editions Rationalistes d'autre part ! (et auquel il a l'impudence de se référer encore !).

Ainsi il est prouvé qu'il n'est pas bon de crier haro sur le baudet quand on mérite un bonnet d'âne, coiffure plus appropriée, en la circonstance, à Mr Jacques Scornaux, qu'un casque anti-SIDERolithe !!".

Jean SIDER

- 1) "Phénomène OVNI" n° 9
- 2) MUFON UFO journal n° 110
- 3) APRO bulletin, vol. 24, n°6

(NDLR : nous laissons à Jean Sider la paternité de ses propos, que nous avons publiés intégralement, n'ayant pas l'habitude, comme d'autres revues, de censurer nos auteurs).

2) " à PROPOS DES PHOTOS CORSES " (suite et fin) -

"Les photos corsees ! Tout le monde s'en souvient, tout le monde en parle encore et elles font encore périodiquement la une des journaux ou de bons articles dans les livres d'ufologie (1).

Prises le 12 février 1971 sur la route d'Olmo en Corse, par les frères FAVRE, remarquablement nettes, elles n'ont cessé, depuis cette date, d'entretenir polémiques sur polémiques, ont fait verser beaucoup d'encre...et pas mal d'argent.

Ce petit texte n'a pour but que d'établir la vérité. Nous possédons, au CSERU, une lettre écrite par l'un des frères Favre, dans laquelle il avoue clairement la mystification montée, dans un but lucratif, par son frère Daniel.

Que l'on en juge dans les passages les plus révélateurs de celle-ci : "Venons en au fait : il s'agit de Daniel et de ses soucoupes volantes. Lorsque nous avons assisté aux photos que Daniel avait prises en Corse, il s'agissait d'une blague, simplement d'une farce entre frères. Nous ne croyons pas que les photos de Daniel seraient si suggestives." (...) "Nous avons appuyé ses affirmations puisqu'il s'agissait d'une blague entre frères Favre et deux ou trois copains" (...) "la soit disante soucoupe volante n'est qu'un engoliveau de voiture Peugeot lancé très haut dans le ciel. Avouons que la supercherie est bien jouée, n'importe qui s'y serait trompé".

Et voilà. Que les fameuses photos reposent en paix. L'ufologie est une science trop fragile et trop critiquée pour se permettre de cautionner pareilles pratiques. Il ne restera de cette affaire que les souvenirs d'un remarquable trucage, et d'une bonne opération commerciale, puisqu'une association

ufologique bien connue vendre des posters de ces photos, tout en sachant qu'elles étaient fausses !".

jacques BOSSO

- (1) cf. "le dossier secret des OVNI" de Schneider et Malthaner, éditions De Vecchi, pp couleur + 139 à 141
cf. aussi Jean Claude BOURRET, "la nlle vague des soucoupes volantes", interview de Pierre Guérin, éditions France Empire. (page 10)

5) - L'ISOCÉLIE DE FUMOUX : VERS UNE LOGIQUE DES ATTERRISSAGES d'OVNI ?

par Jean François GILLE, docteur es sciences, chargé de recherches au CNRS.

"Le résultat que nous allons exposer dans le dossier qui suit et résumer dans le présent memorandum se rapporte aux atterrissages d'OVNI. A l'automne 1954, une vague d'OVNI (que l'on appelait alors "soucoupes volantes") déferla sur la France. Il importe de souligner dès à présent que nous parlons d'OVNI, ou d'atterrissages d'OVNI, par ellipse, le matériel à traiter ne nous étant disponible que sous la forme de rapports.

Dès cette époque, Aimé Michel, à qui nous ne ferons pas l'injure de le présenter, collecta un grand nombre de ces témoignages. Il se basait sur des coupures de presse, puis se rendait sur place pour entendre les témoins. Il crut trouver des alignements, ceux des points d'observation d'OVNI, jour par jour, ainsi qu'il le raconte dans son livre "Mystérieux Objets Célestes".

Jacques Vallée démontrera dans les années soixante que la plupart de ces alignements peuvent être attribués au hasard. Dans le même temps, Jean Charles Fumoux, alors officier de l'Armée de l'Air, pointait lui aussi sur une carte de France un certain nombre de sites d'atterrissages d'OVNI. "J'avais remarqué (...) que les droites 2-3 et 3-4 étaient d'égale longueur, ainsi que les droites 5-6 et 6-7, donc que les triangles 2-3-4 et 5-6-7 étaient isocèles". (c'est nous qui soulignons.

J.C. Fumoux trouvera beaucoup de triangles isocèles : 1911 exactement pour 78 localisations prises en compte.

Notre tâche (JFG) a consisté à essayer de démontrer que l'"ISOCÉLIE", de même que l'orthoténie, se ramenait au hasard.

Nous n'y sommes pas parvenus. Bien au contraire, nous assurons avoir montré la proposition inverse :

RESULTAT : le nombre de triangles isocèles (à 2,5 km près) formés par les points d'atterrissages d'OVNI signalés dans les rapports disponibles, relatifs à des observations faites du 26 septembre 1954 au 18 octobre de la même année sur le territoire de la France métropolitaine a moins d'une chance sur 1000 d'être dû au hasard. (dans l'état actuel de nos travaux qui, se poursuivant, indiquent que cette "chance" est en fait beaucoup plus faible.

Alors que JC Fumoux travaillait sur une carte murale et repérait ses triangles à l'aide d'un clou et d'un fil de fer, nous nous sommes astreints à pointer chaque site d'atterrissage en coordonnées géographiques et à faire exécuter le calcul du nombre de triangles isocèles par une machine automatique. Encouragés en cela par l'opinion de Maurice Chatelain, exprimée dans son livre "le temps et l'espace", paru début 79 (Laffont), nous avons d'abord constitué un fichier de points d'atterrissages qui n'écarte a priori aucun cas connu du 26.09.54 au 18.10.54 Ceci nous fut rendu possible par l'œuvre véritablement titanesque de Michel Figuet, répertoriant près de 600 cas de Rencontres Rapprochées d'OVNI et citant explicitement ses sources, ce que n'avaient pas fait ses devanciers (ed. Alain Lefevre, Nice, 1979).

Nous devons rendre hommage au Dr Jean Marc Paoli, de l'Institut J.Paoli-I Calmettes de Marseille, dont la patience inlassable et le travail acharné (pour la programmation, la gestion des fichiers et l'exploitation) nous permirent d'atteindre ce résultat, obtenu sur l'ordinateur de bureau 'Tektronix 4.051'.

Notre méthodologie est strictement scientifique, comme s'en rendront compte ceux qui se donneront la peine de consulter le dossier diffusé.

La nature du problème des OVNI, qui dépasse infiniment cette simple étude, est cependant psychologique et politique, avant que d'être scientifique.

Notre présent travail est reproductible par quiconque dispose de temps, d'un ordinateur et de sa bonne foi.

Paris, le 23 novembre 1979

ISOCÉLIE DE FUMOUX : PROGRAMME "PROFU" -

Nos RESULTATS (16 novembre 1979)

Légende :

ECHANTILLON = sous ensemble de points d'atterrissages extrait du catalogue "liste restreinte : atterrissages stricts, France continentale, du 26/9/54 au 18.10.54". Ces "échantillons" sont désignés par "Mars. 01, Mars. 02, etc.. ou Nice 01,..." et définis par la liste (explicite avec les "désignations", ou suivant le n° d'ordre MF = ICOD, Cf. p1) des points retenus.

N = nombre de points dans l'ECHANTILLON

EMAX = tolérance maximale en km pour les côtés des tr. isocèles.

NTI = nombre de triangles isocèles trouvés, suivant pointage des coordonnées géographiques par chaque "auteur" : JFG (JF Gille), JCF (JC Fumoux), JJV (J et J Vallée).

Resultat sur rapports OVNI réels

Echantillon	N	EMAX	NTI suivant AUTEUR		
			JFG	JCF	JJV
Mars. 01	76	2.5	1877		
Nice 01	76	2.5		1844	1776

Résultats des simulations (Marseille)

Simu. MO01	76	2.5	1621
Simu. MO02	76	2.5	1637
Simu. MO03	76	2.5	1613
Simu. MO04	76	2.5	1631

Autres résultats sur rapports OVNI réels (Nice)

Nice 01	76	5.0	3576	
Nice 01	76	0.5	366	
Nice 02	102	2.5	4658	4563

(NDLR : cette page, les précédentes, sont extraites d'un mémoire plus complet, et il est évident que le lecteur n'a pas sous les yeux la totalité du dossier, mais qu'une petite partie seulement. Toute personne intéressée peut écrire au CSERU, qui transmettra). Nous n'avons pas non plus voulu "assommer" le lecteur avec des textes trop techniques (calculs de probabilité entre autres) bien que J.F GILLE ait eu la gentillesse de nous les faire parvenir.

~ D' URSS ~

1)

Une bonne partie de ce numero va être consacrée à un "special URSS". Les documents qui suivent sont totalement inédits en langue française, d'où leur intérêt, d'autant plus que les informations ufologiques en provenance d'URSS sont plus que rarissimes.

Nous les devons à une source autorisée, puisqu'il s'agit de Monsieur V. I. SANAROV, l'un des plus grands spécialistes de médecine spatiale, résidant à Novosibirsk en Sibérie, l'un des rares scientifiques à se pencher sur le phénomène. Il est d'ailleurs l'auteur d'un important article, paru dans "Sovetskaya Etnografija" (1979, n°2), sur le sujet qui nous unit.

Le CSERU tient à remercier tout particulièrement, outre Mr Sanarov, Jacques DELAGE (du Groupe Ufologique de Neuchâtel) et Martine PAXEN, licenciée en russe de l'université de Grenoble, pour l'énorme travail de traduction effectué sur ces textes russes.

- 1er document - Article paru dans les IZVESTIA du 23 septembre 1977 -

"UN PHENOMENE NATUREL INCONNU"

Petrosavodsk : quelques habitants de la ville sont les témoins d'un phénomène naturel inhabituel. Le 20.09.77, vers 4 h., une énorme "étoile" de forte brillance apparaît soudain dans le ciel encore sombre ; elle envoie en cadence un faisceau lumineux en direction de la terre. Cette "étoile" s'approche lentement de Petrosavodsk ; une fois au-dessus de la ville, elle prend l'aspect d'une méduse et expédie une quantité de rayons lumineux tombant en cascades. C'est comparable à un nuage se déchargeant en une pluie torrentielle.

Après quelques temps, l'émission de rayons cesse. La "méduse" fait demi-tour et se déplace en direction du lac Onega, dont les rives sont cachées par une ceinture de nuages blancs ; dans cette formation nuageuse se forme une dépression, rouge-clair au centre et blanche à la périphérie ; d'après les témoignages, cette apparition dure 10 à 12 minutes.

Questionné par un correspondant de l'agence Tass, Monsieur J. GROMOV, directeur de la station d'observation hydrométéorologique de Petrosavodsk, assure que ses collaborateurs chargés d'observer n'ont pas vu tôt le matin de telles apparitions.

Comment ce phénomène naturel a-t-il pu se produire ? Quelle est sa nature ? Cela reste un mystère, car il n'y a pas eu de variations soudaines dans l'atmosphère au cours des dernières 24 heures ; il n'a pas non plus été enregistré de telles observations, cette année".

(trad. Delage)

signé N. MILOV
correspondant TASS, Petrosavodsk

- 2è document - REVUE "TECHNIQUE et SCIENCE", 1978, n°9 -

" LE PHENOMENE MYSTERIEUX DE PETROZAVODSK "

" Le mystère du phénomène de PETROSADOVSK, de "l'étoile" brillante qui est apparue au dessus de la ville l'année passée a-t-il été élucidé? nous écrit l'ingénieur Petrovitchev de Mourmansk. Beaucoup de ceux qui ont observé ce même phénomène ou ont en entendu parler, le rapportent à une manifestation de l'activité d'extra-terrestres, volants sur des vaisseaux cosmiques mystérieux. Notre rédaction a reçu plus d'une lettre de la sorte. Nous avons transmis les questions de nos lecteurs au docteur en chimie Mr. DMITRIEV qui a étudié la nature de cette curieuse apparition.

Le 20 sept. 1977, vers 4h du matin, dans la région de Petrozadovsk, une énorme étoile apparut clairement sur l'horizon sombre, projetant impulsivement sur la terre des faisceaux de lumière. La zone brillante se dirigea vers la ville, et comme après s'être suspendue au-dessus d'elle, elle jeta sur l'endroit une quantité de rayons, tel une pluie torrentielle. Ensuite, "l'étoile" se déplaça vers le lac Onega et peu à peu disparut. Une phosphorescence intensive dura plus de 20 minutes? Pendant ce temps dans l'air flottait une odeur d'ozone, forte. Comment expliquer le phénomène de Pétrozadovsk? N'était-ce vraiment qu'une soucoupe volante qui s'était suspendue au-dessus de la ville? Beaucoup ont hâtivement cru cela. Mais cette nuit là, il y a eu une phosphorescence chimiluminescente de l'atmosphère. L'apparition est bien connue de la science. Elle se présente par des réactions chimiques de molécules d'ozone toujours présentes dans l'air, d'oxydes d'azote et d'hydrocarbures, d'atomes, d'ions d'oxygène et d'azote et aussi de quelques autres particules. D'ordinaire l'intensité d'une telle phosphorescence est insignifiante, et visuellement la phosphorescence ne se remarque pas. Mais parfois il y a une forte augmentation des concentrations des particules ci-nommées et de plus cette augmentation est suivie comparativement d'une explosion de forte lumière encore plus visible la nuit.

Pour la genèse d'apparition de type de Petrozadovsk (et elles ne sont déjà plus si rares), une réunion de conditions bien définies est indispensable. Une de ces conditions est la rupture dans la troposphère de l'ozone de la stratosphère. Sa concentration dans la couche de l'atmosphère augmente avec cela de 100 et de façon répétée et demeure parfois plusieurs heures à un haut degré.

Une autre condition est le renforcement des aérosols photochimiques contenant de l'azote, s'organisant dans la stratosphère sous l'action du soleil et des rayons cosmiques. De ce fait, les aérosols tombent de la stratosphère dans la troposphère. Avec la baisse de l'altitude et sous l'action de la chaleur, ils fondent vite et les matières chimiluminescentes passent d'un état solide à l'état gazeux. Cela augmente rapidement la concentration des réactifs et la rapidité de leurs actions chimiques réciproques. Alors seulement est possible la naissance d'une phosphorescence intensive.

D'après les observations des résultats du phénomène de Petrozadovsk, on a pu établir que l'intensité du rayonnement dans la région centrale a atteint 15 calories/cm² en une minute. Les concentrations complètement réalisées peuvent donner un nombre de substances chimiluminescentes, à savoir 50 milligrammes/m³ d'ozone et de 25 milligrammes par m³.

Dans les différentes parties de la zone brillante, les particules dominantes ont été variées, leurs concentrations aussi se distinguaient nettement. Cela était la cause des gerbes de lumière et des jets de rayons colorés. Les gerbes vives et impulsives étaient des éclats de lumière, s'échappant de la zone de réaction sous l'explosion d'éclairs sphériques. Les jets de rayon se présentent comme des flux de substances chimiluminescentes, surtout dans la zone centrale. En réaction avec les parties en réaction, la lumière dans ces cas peut atteindre une longueur d'onde de 0,43 μ (couleur indigo et bleu outremer), 0,5 μ (bleu ciel à bleu de prusse), de 0,6 μ (orange du minium).

Le déplacement des masses d'air dans la partie brillante et leur chute verticale a constitué un genre de ravine avec la prépondérance de bioxyde d'azote et d'atomes d'oxygène, que conditionnait la phosphorescence rouge-vif dans le centre de la partie. Le contenu des substances autour de la ravine a abouti à l'union des rayonnements avec les différentes longueurs d'onde et la périphérie alors paraissait blanche.

L'"étoile" laissait derrière elle une trace légèrement brillante, qui a été donnée par la présence dans cette trace des mêmes substances situées au préalable dans la partie principale. La diffusion de la trace a amené l'apparition d'une forte odeur d'ozone. A mesure que se diffusaient et se dépensaient les substances réactives, l'intensité de la phosphorescence des rayons a peu à peu diminué.

Cependant aussitôt sur la ville l'intensité chimiluminescente s'est accrue. La hausse de concentration d'oxydes d'azote a été l'origine de cela à cause de la pollution locale atmosphérique. Cela a appelé une mise en suspens de la région brillante au dessus de la ville (ou cela a laissé l'étoile suspendue au dessus de la ville).

On peut faire d'importantes déductions précises car le mécanisme de l'apparition est bien connu, il y a une théorie élaborée en détail, permettant de faire des calculs. C'est le grand mérite du laboratoire de physique chimie et de recherches radiologiques de l'Institut de l'Hygiène générale et communautaire de l'Académie de Médecine (A.M.H.).

D'ailleurs, l'effet de la chimiluminescence est utilisé dans beaucoup d'appareils. Par exemple, si on introduit de l'ozone dans un jet d'air pris comme échantillon, on peut alors d'après l'intensité de la phosphorescence définir le contenu dans l'atmosphère des pollutions principales : l'oxyde et le bioxyde d'azote. Si on fait entrer dans le jet d'air, alors la phosphorescence permettra d'établir la présence de (...) photochimiques. Suivant un tel principe on a établi le fonctionnement d'un appareil portatif avec le poids de 1 gramme pas plus de dosage de concentration d'ozone. Néanmoins, d'après l'intensité d'un faible rayonnement de l'air pollué, on peut mesurer le degré de sa toxicité et définir ainsi la composition des polluants qui l'affectent. On adopte le même effet pour l'évaluation de la qualité des systèmes de conditionnement de l'air.

En attirant l'attention des lecteurs, s'intéressant à la nature du phénomène de Petrozadovsk, sur ce côté prosaïque mais très important de l'affaire, je veux souligner que la connaissance des lois de la chimiluminescence et l'emploi d'appareils adéquats, apporterait beaucoup plus de profit qu'une élucubration sans fondement au sujet d'engins cosmiques.

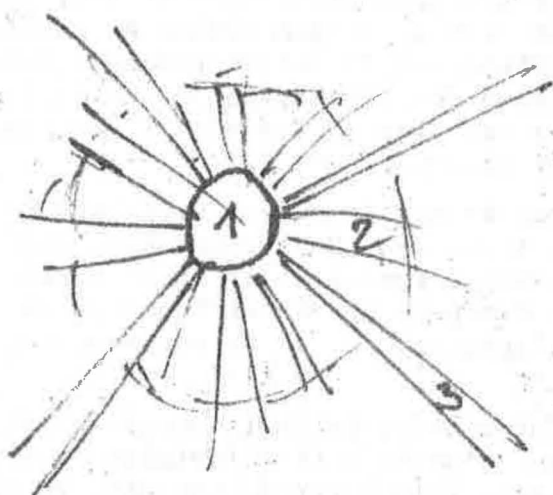
A la 4^e page de la couverture, 6 dessins montrent les stades de développement du phénomène de Petrozadovsk. (NDLR : cf planche suivante)

A) "l'étoile" enflammée se composait de 2 régions brillantes : une partie centrale blanc-vif clair (1) et une enveloppe bleuâtre (2) à l'intérieur de laquelle on peut distinguer une structure ayant l'aspect de fils fins brillants. De la partie centrale, des faisceaux de lumière sporadiquement s'échappent, rappelant des faisceaux de projecteurs (3).

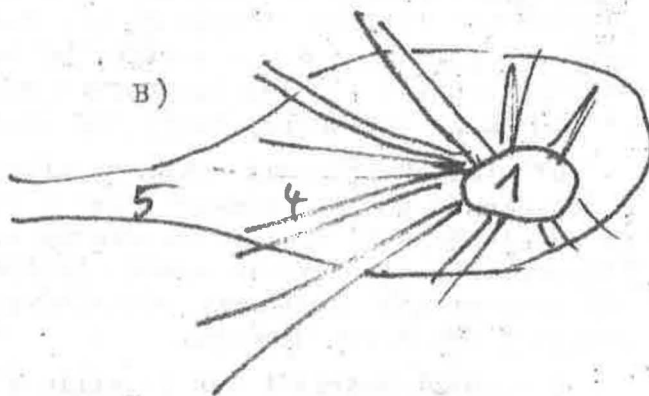
B) L'étoile se dirige vers Petrozadovsk ; son rayonnement la propulse. La partie importante (1) s'est déplacée quelque peu du centre de toute la partie brillante et a pris une forme irrégulière. Les secteurs de l'étoile ont commencé à se transformer en pétales (4), ils ont commencé comme par se fractionner. Leur couleur, des nuances de bleu, permettait de les distinguer quelque peu les uns des autres. On remarque très bien la trace (5), elle aussi brillante. La partie centrale virera au jaune-vif. De l'étoile comme auparavant s'échappent des faisceaux de lumière.

C) Après avoir atteint la ville, l'étoile devient une méduse. Sous l'effet du mouvement, l'enveloppe disparaît totalement devant la partie centrale.

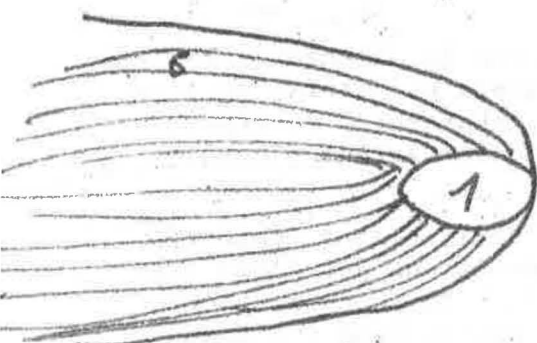
A)



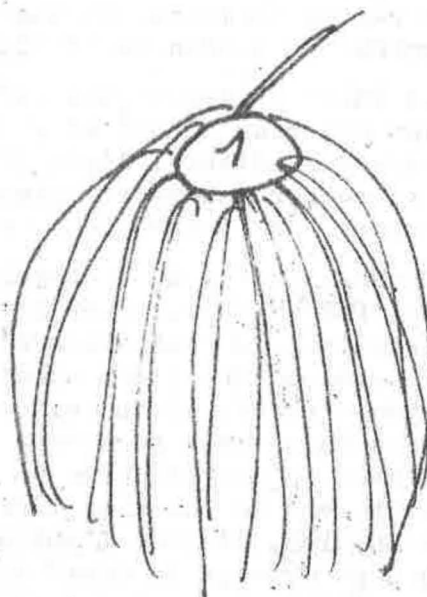
B)



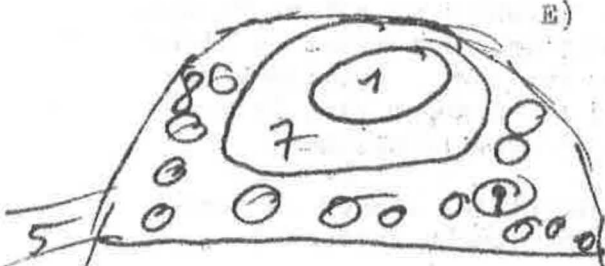
C)



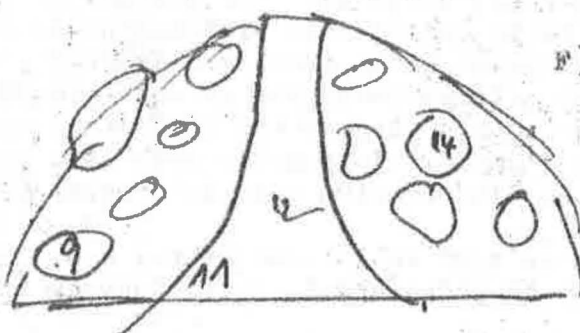
D)



E)



F)



Ces croquis sont repris d'une photocopie d'article, d'où leur qualité moyenne. Les documents, en russe, dont il est fait mention dans ces lignes, sont à la disposition des chercheurs. Ecrire au CSERU.

Le cas de Petrozadovsk a été repris par le journal "Nostra" (n° 412, fev 80, page 7) "les OVNI divisent aussi l'opinion publique russe". Et fait l'objet d'un article dans la revue italienne "Historia" (luglio 1978, n° 245) qui nous apprend que deux journalistes du grand journal américain "National Enquirer" se sont rendus sur les lieux, à la demande des soviétiques (MM William DICK et Henry GRIS).

Les pétales se transforment en jets de rayon (6). La vitesse de la "méduse" diminue brusquement tant qu'elle ne s'est pas arrêtée complètement. Sa trace se dissipe peu à peu et disparaît pour un temps.

D) Les bases des jets de rayons se déplacent vers la partie centrale de telle façon que leurs autres extrémités tournent à 90°. Finalement, tous descendent perpendiculairement vers la surface terrestre, leur quantité s'accroît, donnant l'illusion d'une forte averse. L'intensité de la phosphorescence s'accroît brutalement comme si toute l'étoile s'enflammait toujours plus.

E) Les jets de rayons peu à peu s'éteignent et s'effacent. La zone centrale brillante (1) prend une couleur verdâtre. Autour d'elle à nouveau surgissent des enveloppes bleu marine (7) et bleu clair (8), et dans ces enveloppes se forment des zones brillantes (9). La "méduse" se transforme en une énorme demi-sphère, et en plus de petits yeux rouge-vif sont apparus au bord inférieur. La zone centrale (1) s'éteint tout à coup. On dirait qu'elle s'est envolée et s'est éloignée assez vite. L'objet reprend son mouvement en direction du lac Onega et apparaît de nouveau une trace bleu ciel brillant faiblement (5).

F) l'objet ralentit de nouveau, après que sa base (11) ait commencé à prendre une nuance rougeâtre. Dans la demi-sphère se dessine une rainure, (12), autour d'elle commencent à apparaître quelques zones sombres. Leur quantité s'accroît et leurs dimensions augmentent. De la demi-sphère commencent à se séparer des zones plus importantes mais moins brillantes (14). L'objet peu à peu s'estompe, la ravine (rainure?) s'allume, bien que pendant quelques minutes on distingue bien des tâches de lumière sur les endroits allumés des nuages.

Que lire à propos de la chimiluminescence ?

- DMITRIEV M.T., "l'air et son propre rayonnement" ds "la nature" n°7 1977
- DMITRIEV MT "la détermination chimiluminescente des oxydes d'azote dans l'air atmosphérique" ds "hygiène et sanitaire" n° 2, 1976
- DMITRIEV MT, OSETCHKINE V.V., PRIBITKOV L.D., "l'analyseur portatif ~~de~~ chimiluminescent dans l'air atmosphérique".

(traduction : Martine PAYEN) -

- 3^e DOCUMENT - "AVIATION et ASTRONAUTIQUE" n°3, 1979 -

" DES EXPLOSIONS DANS L'ATMOSPHERE "

par M. DMITIEV, docteur en chimie.

"Ces derniers temps, l'intérêt pour l'environnement a brusquement augmenté. A présent, une attention particulière est portée à l'étude de l'atmosphère et de ces apparitions inhabituelles, qui se passent en son sein. Dans le n° 8 de notre journal "aviation et astronautique" a été publié pour 1978 un article sur des formations brillantes à hautes altitudes, mais dans certains cas, il ne faut pas parler seulement de lueurs mais réellement d'explosions.

Le 11 octobre 1977 au cours d'un vol d'un groupe de 3 avions, pilotés par les officiers Vialkov, Louguine et Kvakine, à une altitude de 9000 pieds, d'une période de 18h18 mn à 18h24 mn, on a observé un engin elliptique luminescent, qui s'apprêtait à croiser la route des avions. C'était à 260 km de Riazan. La partie avant de l'engin avait une couleur blanche et une clarté aveuglante. Toute l'ellipse brillait aussi et était couverte de fils blancs.

Visuellement l'approche se fit en formation de combat, puis prit une route parallèle et ensuite vira à 70-80° vers le N.E. Au moment du virage,

la partie avant de l'ellipse cessa de briller, ensuite sa luminosité réapparut. Les équipages, se trouvant chacun à une distance de 75 km, observaient ainsi le phénomène de différents endroits. La phosphorescence peu à peu s'affaiblit, mais la partie brillante en mouvement se transforma en une "étoile" ordinaire sur le fond étoilé de la nuit et ensuite peu à peu disparut. On a alors remarqué qu'à partir de la manifestation de l'apparition et jusqu'à sa disparition, les communications radio de la terre avec l'équipage avaient totalement cessé, bien qu'avant et après l'observation elles eussent été stables.

Une information analogue a été formulée par le commandant Novik, pilote du Tupolev 134 A. Au cours du vol au dessus de Koustanof, à une altitude de 10.000 pieds, il remarqua devant lui un objet brillant, qui peu à peu grossissait. (approximativement, en direction du vol, à peine plus haut, et à gauche). Au début, lui et les autres membres de l'équipage crurent que c'était la lune qui se levait. L'équipage passa sur la lumière rouge de la cabine et il continua d'observer le phénomène. Il semblait que ce n'était pas la lune mais un objet mobile et fortement brillant ayant la forme d'un disque, qui allait à leur rencontre. L'équipage remarqua nettement que la formation volante atmosphérique se déplaçait en prenant de l'altitude, suivant un angle de 60-70° et produisant une forte phosphorescence en direction de l'avion, comme un projecteur très puissant. En s'éloignant rapidement, l'objet laissait derrière lui un grand nuage brillant et étiré, qu'on remarqua pendant 7-8 minutes. Ensuite, ce nuage resta à gauche en arrière. A l'aéroport de Tcheliabinsk où atterrit l'avion, on communiqua qu'il n'y avait eu aucune restriction de vol pendant ce laps de temps.

Le commandant V. Barbat du Tupolev 134B décrit avec précision la collision de l'avion avec la formation atmosphérique volante, qui avait abouti à une explosion et un incendie, causant un préjudice considérable.

Evidemment tous ces objets volants sont d'origine naturelle, bien que quelques savants, qui ne sont pas des spécialistes en physique-chimie de l'atmosphère, tentent de les présenter comme des vaisseaux cosmiques avec des représentants d'autres civilisations. Leurs articles et surtout leurs conférences non publiées, se diffusent parmi la population, induisant les gens en erreur.

J'ai parlé en détail dans un article précédent de la véritable nature des formations brillantes atmosphériques. Ce qui est caractéristique de l'apparition des explosions peut être rapporté à des explosions atmosphériques. L'air est toujours une source d'une faible phosphorescence mais habituellement, elle n'est pas visible (pour son enregistrement, des multiplicateurs photoelectroniques très sensibles sont indispensables). Cette phosphorescence se présente par des micro-additions, existant dans l'air, de particules chimiquement actives : l'ozone, l'oxyde d'azote, de substances organiques, d'ions, d'atomes libres, de radicaux et d'autres. L'énergie de réactions chimiques de ces molécules et des ions se réorganise partiellement dans le quantum de lumière. Au même instant, suivant différentes raisons, la concentration de particules chimiluminescentes augmente parfois assez brutalement. Cette phosphorescence ne devient pas seulement visible, mais d'après son intensité, elle peut dépasser de 10 à 20 fois la luminosité du soleil (bien sûr, à des distances suffisamment proches de la zone de chimiluminescence).

Les parties de phosphorescence les plus fortes (de la zone de chimiluminescence) jouissent d'une source propre d'énergie chimique, c'est pourquoi elles peuvent rapidement se déplacer, propulser, être la source d'ondes radio. Elles sont capables de renvoyer (réfléchir?) des émissions d'ondes radio, c'est à dire de perturber l'activité des installations radars, d'influer sur la liaison et l'activité des appareils électroniques, en particulier ceux d'IBM. Enfin, les zones chimiluminescentes peuvent être l'origine d'explosions dans l'atmosphère.

Pour une concentration suffisamment importante de particules réactives dans la zone chimiluminescente, il faut des conditions pour une réaction en chaîne, qui peuvent devenir la cause des explosions dans la zone chimiluminescente. En principe, l'éclair sphérique ainsi nommé éclate spontanément et facilement (nous avons parlé de cela plus particulièrement dans le n°9 d'Aviation et Astronautique en 1970). En partant des données scientifiques actuelles, l'éclair sphérique est une zone miniature de chimiluminescence, dont la dimension ne dépasse pas quelques dizaines de centimètres. Après une condensation suffisante, la zone chimiluminescente peut atteindre immédiatement la surface terrestre. De tels cas sont peu croyables mais ils existent pourtant. Le 5 août 1977, un de ces cas a été enregistré au Kremlin : un éclair sphérique d'un diamètre de moins de 1 mètre, après être apparu près de la pointe de la cathédrale de l'Archange St Michel, est ensuite tombé sur une habitation où il a éclaté (par bonheur, il n'a pas causé de dégâts importants). L'explosion de la zone chimiluminescente peut être spontanée, c'est à dire se faire immédiatement dans l'atmosphère sans aucune influence spéciale. Les calculs montrent que les dimensions des zones de chimiluminescence dangereuses ne peuvent dépasser 1,5 mètre en explosant. Malgré cela, la puissance des explosions atmosphériques dans ces cas précis, atteint des significations énormes. Il faut bien voir que la faible mobilité des masses d'air dans les conditions de la stratosphère et des expositions suffisamment longues, durant lesquelles, sous l'action des irradiations solaires et cosmiques, il y a une accumulation et une concentration dans l'air de particules chimiques explosives, détermine en principe la possibilité de nombreuses explosions simultanées et dangereuses. Le modèle mathématique créé de cette apparition intéressante et naturelle montre que la distance moyenne entre elles peut être de 20 à 30 mètres alors que leur nombre total atteint 200 et 300.

Chacune des zones chimiluminescentes et d'explosions dangereuses est capable d'exploser spontanément n'importe quand. Cela à son tour créera des explosions des autres zones chimiluminescentes les plus voisines. Il est évident que ce processus se passe suivant le principe de réaction en chaîne ramifiée, conduisant à une gigantesque explosion dans l'atmosphère. La durée générale de l'explosion d'une telle masse d'air peut être suffisamment étendue et elle augmentera brutalement avec l'accroissement de la distance entre les différentes zones. Ainsi, dans le nombre général des petites zones chimiluminescentes et sous condition d'être prises après 100 et que le diamètre de la zone soit de 0,75 m, la durée sommaire de l'explosion à une distance moyenne de 30 mètres est de 5 secondes, à une distance de 6 m est de 20 sec., et à une distance de 100 m est de 1,5 mn. Il s'ensuit que l'explosion atmosphérique peut être aussi forte et que beaucoup d'autres explosions inégales peuvent éclater en même temps. De telles explosions atmosphériques ont été enregistrées à maintes reprises dans le passé.

Ainsi, en 1890, des explosions atmosphériques inexplicables et surpuissantes ont eu lieu au dessus de l'Australie et de l'Inde. Plus tard, de semblables explosions ont été observées maintes fois au dessus de Scotland, aux USA (en dessus des états du Connecticut et de N.York) et dans d'autres régions. Le 30 décembre 1977, l'agence d'informations américaine (l'UPI) a communiqué des explosions atmosphériques inhabituelles à une haute altitude dans la région de la côte Atlantique aux USA, accompagnées de lueurs vives (en réalité, les lueurs ont précédé les explosions). On leur a tout de suite donné la définition scientifique de "grondements" ou de "ronflements". Le service de séismologie les a enregistrées et les appareils ont enregistré des ondes de choc. Les séries d'explosions importantes se sont passées le long de la côte du New-Jersey les 7, 21 et 22 décembre. Le grondement a été entendu depuis Atlantic City jusqu'à City Island. D'autres explosions ont été observées au dessus de la côte de la Caroline du Sud. L'observatoire géographique de l'université de Colombie à Addis-Abeba (Polisadesa) a dit que les plus fortes explosions ont eu lieu à haute altitude

et au-dessus de la côte du New-Jersey. Par la faute des explosions, les vitres de beaucoup d'immeubles ont tremblé dans toutes ces régions.

Le Représentant de la Maison Blanche pour la Science et la Technique, A. Morrissette, a communiqué que le géodépartement a demandé à la NASA, au Ministère des Affaires étrangères et au Ministère de la Défense, des informations relatives aux raisons de ces explosions. Ces différents services ont rapidement répondu qu'ils n'avaient eu connaissance d'aucuns programmes dont la réalisation aurait pu provoquer de telles explosions. Le Ministère de la Défense a fait remarquer que dans les régions citées, il n'y avait eu aucun avion à ce moment là qui aurait pu produire du bruit au cours du franchissement du mur du son. En outre, à cette période, il n'y a eu aucun exercice d'artillerie de la Marine. Le représentant de la Science et de la Technique à la Maison Blanche a ensuite souligné officiellement que le plus grand nombre d'organisations scientifiques spécialisées avait été réuni pour résoudre ces questions. Le laboratoire de recherches maritimes a été chargé de poursuivre des recherches les plus précises possibles à propos de ce phénomène.

Plus tard, le Département de Géologie des USA a communiqué que les explosions récemment remarquées étaient fort semblables à celles qu'on avait périodiquement constatées au cours du dernier siècle. Les spoutniks américains de la série "Vela", mis sur orbite avec un rayon de 110,000 kms, enregistrent aussi de temps en temps des décharges foudroyantes à puissance renforcée. Cependant, elles sont observées moins immédiatement sous les nuages, c'est à dire dans la troposphère, sous l'éclair d'un intervalle entre un nuage de charge positive et la surface terrestre. En accord avec les publications de la presse étrangère, le gouvernement fédéral des USA a reconnu qu'il ne dispose d'aucune information, quant à la nature des explosions atmosphériques. Comme a déclaré le géodépartement des USA, aucune organisation militaire ou de recherche scientifique n'est mêlée à ces explosions dans le pays, et ne possède aucune explication à ce sujet.

En attendant, la nature de ces explosions est semblable à celle des lueurs dans l'atmosphère. Les explosions sont déterminées par l'accumulation dans la stratosphère, au cours d'une longue période, de substances chimiques réactives, par la concentration et la formation spontanée de nombreuses zones chimiluminescentes.

Leur désagrégation postérieure peut s'accompagner non seulement de lueurs mais aussi d'explosions dans l'atmosphère. A cause de la pollution augmentant peu à peu et artificiellement, la possibilité de naissance de ces apparitions augmentera encore plus. En relation avec cela, déjà maintenant les accords internationaux à propos d'un échange stratégique d'informations à propos de fortes lueurs et d'explosions dans l'atmosphère d'origine naturelle, sont tout à fait rationnels. Les apparitions naturelles doivent être étudiées dans les intérêts de la science et de la conservation de l'environnement."

(TRADUCTION : Martine PAYEN) -

Faute de place, et pour ne pas saturer le lecteur, nous n'avons pu faire figurer dans ce numéro un 4^e document encore plus exceptionnel, que nous réservons pour le numéro suivant.

De même, nous attendons avec un vif intérêt les réactions de nos lecteurs ufologues sur ces textes. Leurs remarques pourraient faire l'objet d'un courrier des lecteurs spécial. Nous avons tenu à publier ces textes dans leur intégralité, même si certains présentent quelques longueurs, ou des parties trop techniques qui échapperont au lecteur non spécialiste.

Mais il est possible de faire "à chaud" quelques remarques, que n'auront pas manqué de faire les lecteurs perspicaces :

- 1) nous ne voulons pas porter un jugement sur la démonstration de mr Dmitriev, nous en serions bien incapables. Cependant, il faut savoir "lire entre les lignes". Nous notons tout d'abord l'intérêt porté par le grand public soviétique aux OVNI (le "mythe" (!) aurait donc franchi le rideau de fer) qui n'hésite pas à inonder la rédaction de certains journaux d'un courrier "ufologique" ("notre rédaction a reçu plus d'une lettre de la sorte").
- 2) et devant un "intérêt pour l'environnement qui a brusquement augmenté", ces revues ont pris le parti de répondre, et ont envoyé en première ligne le scientifique de service qui bien sûr, on s'en serait douté, va expliquer ces phénomènes "atmosphériques" par une mirobolante théorie destinée à calmer les impatiences du public. Et cela frise par moment des idées que d'autres, bien avant Dmitiev, ont déjà avancées (cf. Menzel et cie). Nous aimerions connaître l'avis des pilotes de Tupolev sur leur rencontre avec " un objet mobile et brillant ayant la forme d'un disque",...qui interrompt les liaisons radio, voir qui cause une explosion et un début d'incendie à bord, et qui ne serait ... "qu'une formation atmosphérique volante" (sic) d'origine naturelle, zone de chimiluminescence intense !
- 3) nous apprenons aussi que des "savants, qui ne sont pas spécialistes (!) tentent de les présenter comme des vaisseaux cosmiques avec des représentants d'autres civilisations" (donc refusent les versions de la science officielle, ou de l'Union Rationaliste locale) ; et qu'ils vont même (ce qui est courageux de leur part !) jusqu'à faire des "articles et surtout des conférences non publiées, qu'ils diffusent parmi la population, INDUISANT LES GENS EN ERREUR" ! (c'est justement l'un de ces textes que nous publierons prochainement).
- 4) bref OVNI = pollution (!) et chimiluminescence, et ce mélange (détonnat, nous l'avons vu...) devrait dit Dmitriev "être l'objet d'accords internationaux à propos d'échanges STRATEGIQUES d'informations". Dans "l'intérêt de la Science,... et de la conservation de l'environnement" (sic). Cela ne manque pas d'humour.
- 5) quant au phénomène mystérieux de Petrozadovsk, nous laisserons à des lecteurs plus compétents le soin de nous éclairer un peu. Le grand public y a vu "une manifestation de l'activité d'extraterrestres, volants sur des vaisseaux cosmiques mystérieux".... "beaucoup ont hâtivement cru cela", ...mais "l'apparition est bien connue de la science". Soyez rassurés, bonnes gens, et dormez sur vos deux oreilles, tout s'explique. Nous attendons confirmation.

(à suivre...)

Nicolas GRESLOU

=====

EN BREF - EN BREF - EN BREF - EN BREF - EN BREF - EN BREF - EN BREF - EN ...

- 1) la prochaine session du CECRU aura lieu les 17 et 18 MAI, à DIJON.
 - 2) nos amis du groupe VERONICA (Nîmes) viennent de publier leur catalogue d'observations (106 pages), 202 cas. Le commander à VERONICA, 1 rue Vauaban -30000 NÎMES, contre la somme de 26 fcs (port compris). Ce groupe vient aussi de décider de faire reparaitre sa revue ("VERO UFO"), dont le n° 11 vient de sortir. Avis aux autres groupements ; échange possible.
 - 3) le GEPAN vient de sortir une NOTE TECHNIQUE importante sur ses travaux. C'est excellent! Quand on pense que le rapport Condon a coûté 500.000 dollars.... Cela laisse rêveur. De plus, cela change un peu des sempiternelles "modèles" et "hypothèses"... très hypothétiques... A lire à tout prix.
-

LES OVNI ET LES LORDS

Le 29 janvier dernier a eu lieu à la prestigieuse Chambre des Lords de Londres un débat consacré aux OVNI. Depuis janvier 1979, en effet, un groupe spécial de la Chambre des Lords s'est penché sur le sujet des OVNI. Présidé par le duc de Clancarty (auteur de nombreux livres ufologiques sous le nom de Brinsley Le Poer Trench) qui inaugura dans un magistral discours les travaux du groupe le 18 janvier 1979, la noble assemblée devait accueillir le mardi 29 janvier dernier le major Colman Von KEVICZKI.

Diplômé de l'Académie Militaire Maria Ludovica de Budapest, le major von Keviczki dirigea pendant plusieurs années le département d'audio-visuel de l'état-major royal hongrois. Successivement officier des relations publiques à Munich dans la 4^e armée américaine à la libération et affecté dès 1953 au service des relations publiques des Nations Unies, le major Colman von Keviczki milite depuis 30 ans en faveur d'une étude mondiale des OVNI. Dès 1966 il entretenait l'U'THANT de la nécessité d'instaurer à ce sujet un organisme international que l'ONU devrait logiquement patronner. Depuis 14 ans maintenant Colman von Keviczki va de tentative en tentative pour qu'un contrôle international voit le jour dans ce domaine (1).

Le projet WASA, sa dernière tentative en date, approuvée d'ailleurs par le groupe des affaires spatiales des Nations Unies, vise la création d'un tel organisme indépendant dirigé par les gouvernements, des spécialistes et des ufologues de réputation mondiale. C'est à cet effet, et sur l'initiative du duc de Clancarty, qu'il était le 29 janvier dernier l'invité de la Chambre des Lords. Le nom du projet, WASA, signifie "WORLD AUTHORITY FOR SPATIAL AFFAIRS" (autorité mondiale pour les affaires spatiales). C'est également le titre d'un document de 140 pages distribué aux autorités internationales par l'ICUFON, l'association ufologique New-Yorkaise dont le major von Keviczki est président.

Outre l'opinion propre à l'ICUFON quant à l'origine des objets volants non identifiés, et le rappel des cas devenus classiques agrémenté de nombreuses photos provenant du monde entier, ce document contient une véritable collection de fac simili de courriers et procès verbaux divers émanant des différentes agences gouvernementales américaines impliquées dans l'affaire (CIA, FBI, NASA, USAF,...) et des Etats-Majors de nombreux pays. Certains de ces documents actuellement inédits sont EDIFIANTS.

Colman von Keviczki avoue la raison qui le pousse à souhaiter un contrôle international dans le domaine des OVNI : il montre clairement que les armées des principales puissances maintiennent confidentielles leurs informations sous prétexte des "secrets technologiques potentiels" que suggère l'étude des OVNI, et ceci à des fins hégémoniques.

Il rappelle que toutes ses démarches aux Nations Unies ont fait l'objet de pressions du gouvernement américain (2), que lui-même a été évincé des Nations Unies en 1966 par l'intermédiaire de mr Arthur GOLDBERG, le délégué américain de l'époque agissant sur l'ordre de JOHNSON.

Nous allons, documents à l'appui, de révélation en révélation, apprenant notamment que le Comité CONDON agissait sur ordre de la CIA (cf. document 3). Colman von Keviczki publie une lettre adressée en 1977 à la NASA par l'USAF (document 2) dans laquelle l'Air Force souhaite vivement que la NASA parvienne à éviter une réouverture publique du dossier OVNI. Pourquoi ? se demande-t-il à juste titre ? Nous apprenons encore que toutes les agences gouvernementales américaines font désormais la même réponse stéréotypée en cas d'in-

terrogation par des écrivains, des ufologues ou des journalistes (en 1977, un document prévu à cet effet a été distribué par l'Air Force à toutes les agences, de façon à éviter tout impair). Colman von Keviczki proclame que tout a été mis en place pour SOUSTRAIRE LA VERITABLE INFORMATION DU DOMAINE PUBLIC.

Ce document est CAPITAL, non pas par les thèses alarmistes du major von Keviczki tant au sujet de la nature réelle des OVNI, qu'il croit être des "forces d'interventions extraterrestres", qu'au sujet des dangers réels d'une hégémonie, mais plutôt par les informations souvent inédites qu'il présente en faveur de l'existence VOULUE du secret dans ce domaine.

C'est armé de ces données que von Keviczki est arrivé à Londres le 29 janvier, première étape d'une tournée européenne où il présentera à la presse et aux autorités un exposé de 50 minutes agrémenté de 110 diapositives.

En expert militaire, l'aspect "stratégique" des vagues d'OVNI l'intéresse beaucoup. Il croit pouvoir constater que les zones industrielles, les réseaux de communications, les terrains militaires, les centres d'essais nucléaires, les bases de lancement spatiales, sont systématiquement surveillés. Nos sources d'énergie et nos modes de transport sont contrôlés. Les OVNI, déclare-t-il, sont un danger potentiel pour la sécurité internationale. Or la circulaire publiée le 17 décembre 1969 par l'USAF à la fin du projet Blue-Book dit qu'aucun OVNI n'a jamais mis en danger cette sécurité. Pourtant deux mois plus tôt (le 20 octobre 1969) il était précisé dans un mémoire secret inter-service de l'Air Force : "les rapports d'OVNI qui pourraient concerner la sécurité nationale doivent être effectués conformément à l'instruction JANAP 146 et à l'Air Force Manual 5511, et ne font PAS partie de l'investigation du Blue Book"...Cela prouve bien le contraire !...

Voilà pourquoi dans le cadre du projet WASA les nations volontaires devraient demander que le secret militaire soit levé. Enfin et surtout, déclare von Keviczki : l'investigation ufologique n'est pas notre problème mais celui des savants. Le vrai problème est le contrôle des médias dans ce domaine, la politique du secret, la mauvaise information du public voulue par le gouvernement, le journalisme ufologique à vocation sensationnaliste et lucrative, qui gâchent les efforts bien intentionnés des véritables chercheurs.

Voilà pourquoi le projet WASA vise une étude des OVNI par des scientifiques et la participation des associations ufologiques à l'information des nations et du public.

La nouvelle tentative de Colman von Keviczki a-t-elle des chances d'aboutir ? Dans une lettre qui lui était adressée le 7 juin 1979 monsieur Lubos PEREK, chef du groupe des affaires spatiales des Nations Unies, devait déclarer à Von Keviczki :

"le comité des affaires spatiales des Nations Unies nécessite des preuves plus décisives de l'existence des OVNI que celles présentées dans votre memorandum. Pour cette raison ce comité serait je crois assez favorable à la création du WASA dans le but d'obtenir de telles preuves".

Le projet WASA est donc soutenu par l'OSAG mais doit se concrétiser indépendamment de l'ONU. Le groupe récemment créé au sein de la Chambre des Lords peut, en intéressant dans une première étape le gouvernement anglais (et l'on sait déjà l'intérêt que le prince Philip porte aux OVNI) favoriser la création d'une Autorité Internationale en la matière. Le gouvernement anglais en effet a un tout autre poids que la Grenade sur l'échiquier mondial. Mais l'intensification récente des tensions internationales, le retour brutal à la guerre froide et les problèmes concrets d'approvisionnements énergétiques risquent fort de différer encore une fois le débat. Notons que la Chambre des Lords a pris bonne note de la proposition de Colman von Keviczki et que le duc de Clancarty compte en entretenir le gouvernement anglais afin de promouvoir une politique internationale allant dans ce sens. Mais le pourra-t-il ? Il est encore trop tôt pour l'affirmer ou le nier.

(1) L'ensemble des démarches entreprises aux Nations Unies dont celle de Eric GAIRY, premier ministre de Grenade, sont exposées en détail dans "le Noeud Gordien", Edition France Empire. Certains textes déjà parus dans cette revue (NDLR).

(2) le détail figure dans "le noeud gordien" déjà cité? C'est EDIFIANT.

Thierry PINVIDIC

NDLR : T. Pinvidic est membre de la société parisienne d'étude des phénomènes spatiaux (SPEPSE) (Mr R. Bonnaventure, domaine de Montval, 6 allée Alfred Sisley, 78160 MARLY LE ROI ; et auteur du "noeud gordien", chez France Empire.

- DERNIERE MINUTE - A LA VITRINE DU LIBRAIRE - DERNIERE MINUTE -

Un livre très important vient d'être publié sur ce que l'on appelle communément l'hypothèse extra-terrestre (HET), livre que je m'empresse de signaler toutes affaires cessantes aux "ufologues".

Il s'agit de "PLANETES PENSANTES" (chez Denoël, 1980) dont l'auteur, J.J. WALTER, est le signataire remarqué d'un article fameux, "les OVNI, phénomène global", publié dans LDLN.

Je résumerai ce livre remarquable de la manière suivante : que nous apprend la science sur l'hypothèse extraterrestre ?

Elle nous apprend beaucoup, ENORMEMENT, et ce qu'elle nous apprend rend caduque toute spéculation sur l'origine des OVNI ; elle rend aussi et surtout trivialement dérisoire le tintamarre actuel visant à démontrer l'inexistence des OVNI.

Le "rêve éveillé" de Monnerie ? complètement inutile et dépassé ; au mieux ce n'est qu'une illusion d'optique, au pire, un conte à dormir debout.

La "rénquête téléphonique" ? tout au plus une manie pour jeunes gens en mal de sensations. On relèvera que ce procédé a reçu l'éminente caution de Mr SCHATZMAN, président de l'union rationaliste et, accessoirement astrophysicien.

Schatzman, c'est le drame de sa vie, a eu les moyens de découvrir les pulsars, quasars, trous noirs, etc., et n'a rien trouvé du tout. Il se contente de jouer les mandarins à Harvard ou ailleurs, ce qui est pour l'auteur de Science et Société du plus haut comique, tragiquement comique. On le découvre parfois au détour des colonnes du "Monde" vaticinant sur "le rationalisme dans la démocratie". Le plus que peut faire M. Schatzman, semble-t-il, est d'écrire dans "la Recherche" un article de cosmologie dont la référence scientifique la plus récente date... de 1920 !

Tout compte fait, M. Schatzman est trop absorbé par ses éditions Rationalistes et la promotion de ses auteurs pour s'occuper encore d'astrophysique.

Le livre de J.J. WALTER, enfin, rend parfaitement oiseux l'interminable bavardage de la secte des psycho-ufologues, bâtie sur le même moule que la secte des psychanalystes avec ses prédicants, sa manie de la récupération (pauvre MEHEUST !) et de la persécution, ses vérités révélées, sa passion de l'improuvable-irréfutable et son entière dévotion à la particule PSI. (...) Les "nouveaux ufologues" ont un bel avenir derrière eux, la véritable ufologie se traitant à la fine pointe de l'astrophysique, de l'exobiologie, de la chimie mathématique, etc... Certes, il y aura toujours des Monnerie, Schatzman, Vieroudy, Favre, car le réductionnisme forcé est de toutes les époques. Néanmoins, pour s'en sortir, il va falloir passer sur le ventre des acquis de la science de 1980 (la vraie, pas la leur) et d'abord réfuter Walter. Ou l'ignorer superbement. J'allais oublier un détail important : il n'y a pas UNE SEULE MENTION du sigle OVNI dans le livre de Walter!

Michel PICARD

STRUCTURES

..o..o..o..o..o..o..

- MEMBRES DU BUREAU -

- Nicolas GRESLOU : président
conférencier et enquêteur
chargé des relations inter-groupes et du C.E.C.R.U.
- Jacques ROULET : vice-président
conférencier et enquêteur
président de la commission enquêtes
conseiller technique
- Jacques BOSSO : vice-président
conférencier et enquêteur
responsable des ouvrages et revues spécialisés
imprimeur de cette revue
- Marc DERIVE : secrétaire
conférencier et enquêteur
- Antoine BARTOLO : responsable du matériel technique
- Serge CHAZOTTES : archiviste et enquêteur
trésorier
- Marcel PETIT : responsable des soirées de surveillance
- Charly BEC : et Maurice DETRE : responsable du service enquêtes

- AUTRES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION -

- MM Jean Louis ROUBET, François MIGNON, Yves DARVEY, Roland LEQUEUX

- DELEGUES REGIONAUX -

Peuvent être contactés pour tous renseignements ou apports d'informations.

- à MONTMELIAN : Antoine BARTOLO, n°4 les Gentianes
- à PONT DE BEAUVOISIN : François MIGNON, chemin du château
- à AIX LES BAINS : Marcel PETIT, 9 avenue du petit port
Charly BEC, 1 rue des Bains
- pour les BAUGES : Yves DARVEY, LESCHERAINES
- à GRENOBLE : Michel PICARD, 2 rue Nestor Cornier, 38000 GRENOBLE
- à EOUTIERS : Daniel WERNERT, immeuble Le Donjon, 73600 SALINS LES THERMES

- SIEGE ET CORRESPONDANCE :

C.S.E.R.U. , 266 quai Charles Ravet 73000 CHAMBERY tel (79) 33-43-85

- PERMANENCES :

2è et 4è mercredi du mois, de 18h à 19h30, 7 rue Métropole CHAMBERY

Le C.S.E.R.U. est membre du COMITE EUROPEEN DE COORDINATION DE LA RECHERCHE UFOLOGIQUE, ou C.E.C.R.U.

BLOC - NOTES

° ° ° ° ° ° ° ° °

Tous nos collaborateurs sont bénévoles. Les bénéfices réalisés par le CSERU sont en totalité réinvestis dans la recherche ufologique et la revue.

Selon l'espace disponible, "Phénomène OVNI" publiera les articles qui lui parviendront, leur publication n'engageant que la responsabilité de leur auteur (comme tous les articles signés de cette revue, d'ailleurs).

Nos articles, photos et dessins sont protégés par la loi de 1957 sur la propriété artistique.

Toute reproduction partielle pourra être autorisée, A CONDITION D'EN FAIRE LA DEMANDE ECRITE au CSERU.

Imprimé en France. Directeur de publication : Nicolas GRESLOU
Imprimé par le CSERU sur duplicateur, aussiège de l'association
Dépot légal 1er trimestre 1980
N° de Commission Paritaire : 60.409

COTISATIONS ET ABONNEMENTS :

- Abonnement à la revue : 25 fcs (4 numeros). Etranger : 30 fcs
- Abonnement de soutien : 30 fcs
- Abonnement + adhésion : 50 fcs

La carte de membre donne droit :

- à utiliser la bibliothèque et emprunter livres et revues
- à assister aux conférences-débat MENSUELLES organisées par le CSERU pour ses membres, dans ses locaux, chaque 1er MERCREDI à 20h40
- à pouvoir consulter librement les enquêtes, rendues anonymes
- à participer à la vie du CSERU, notamment à l'assemblée générale
- à effectuer tous travaux, dans la mesure du temps et des capacités de chacun, proposés par le conseil d'administration
- à servir d'informateur
- après formation, de pouvoir enquêter auprès des témoins
- d'avoir des réductions sur les conférences publiques organisées par le CSERU.

VERSEMENT :

- par chèque bancaire, à l'ordre du CSERU
- par CCP, sans intitulé de compte et de bénéficiaire
- en timbres poste

° ° ° ° ° ° ° ° °

FAITES DES ABONNEMENTS AUTOUR DE VOUS. L'AMELIORATION DE VOTRE REVUE EN DEPEND. Ne jetez pas ce numero après l'avoir lu. Il peut servir à d'autres.

